



---

Lot nr.: L243298

Land/Typ: Europa

Frankreich-Sammlung, mit Ersttagskarten, 1999, auf Album.

Preis: 20 eur

[Gehen Sie auf die viel auf [www.briefmarken-liste.com](http://www.briefmarken-liste.com)]

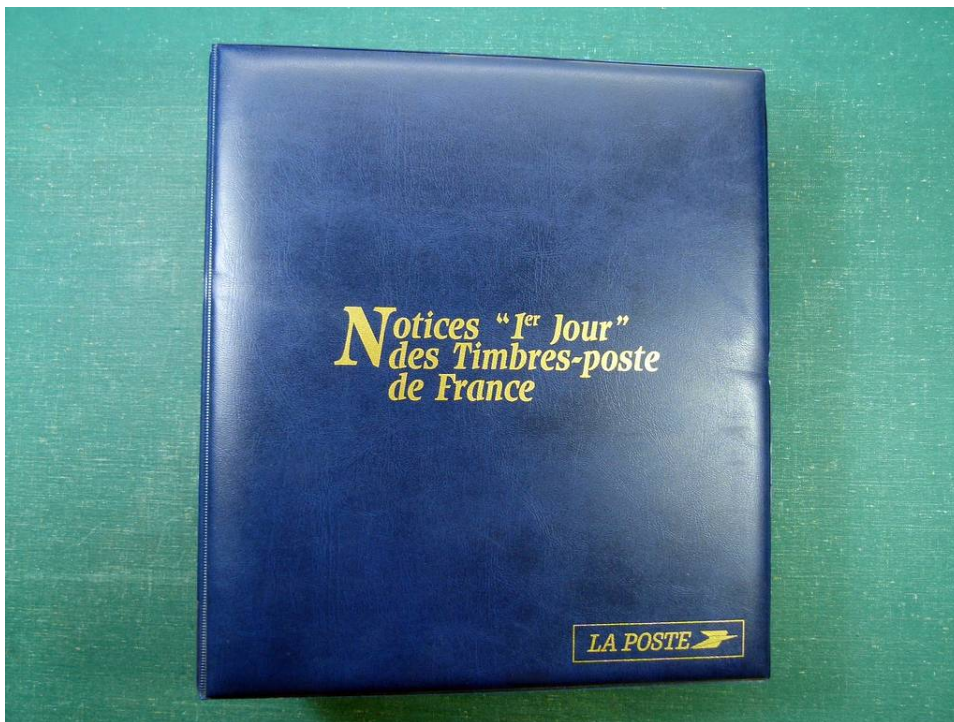




Foto nr.: 2

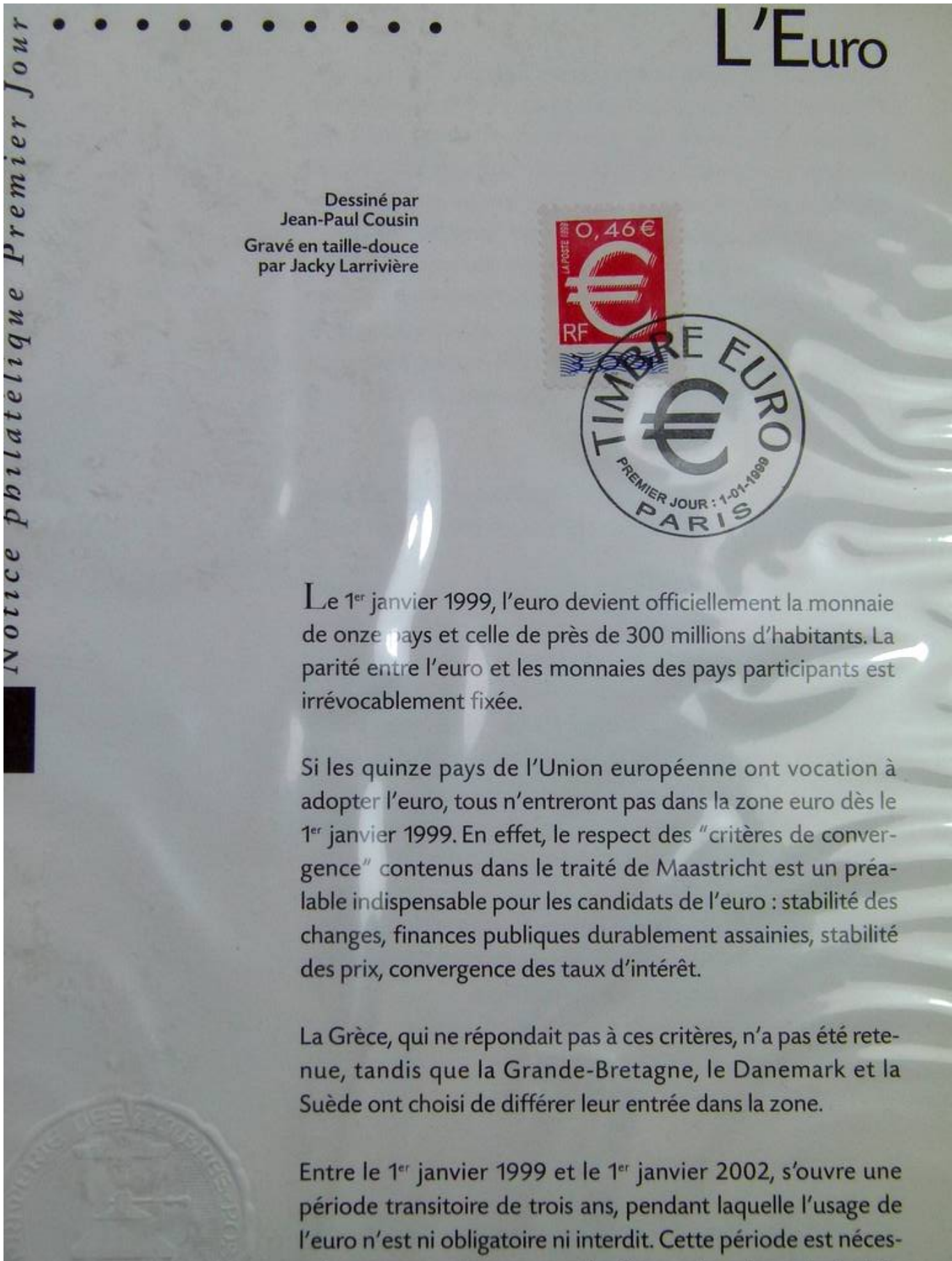






Foto nr.: 4

*Notice philatélique Premier Jour*

# Assistance Publique Hôpitaux de Paris

1849-1999

Dessiné par l'agence  
Pascale Pichot  
d'après photo de  
Jean-Noël Reichel © Pix  
Imprimé en héliogravure

1849.1999  
ASSISTANCE PUBLIQUE  
Hôpitaux de Paris  
3,00  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LA POSTE  
ASSISTANCE PUBLIQUE • HÔPITAUX DE PARIS  
1er jour 9-01-1999

Le 10 janvier 1849, la II<sup>e</sup> République votait une loi instituant l'administration générale de l'Assistance publique à Paris, chargée du "service des secours à domicile" et du "service des hôpitaux et hospices civils". Ainsi naissait officiellement cette institution qui fête aujourd'hui son 150<sup>e</sup> anniversaire, et qui a en 1991 le nom d'Assistance publique-Hôpitaux de Paris. Ses origines historiques sont cependant bien plus lointaines. L'Assistance publique du siècle dernier était elle-même l'héritière de trois institutions de l'Ancien Régime: l'Hôtel-Dieu de Paris, fondé au tout début du Moyen Âge, le Grand Bureau des Pauvres, créé par François I<sup>er</sup>, et l'Hôpital Général, institué par Louis XIV. La Révolution avait ensuite sonné le glas de "l'ère de la charité", et le Consulat avait créé en 1801 un "Conseil général d'administration des Hospices de Paris" – origine de l'actuelle AP-HP – dont la mission était de gérer sous une autorité unique et centralisée tous les secours dont disposaient les Parisiens. Ses missions et son cadre juridique ont bien sûr évolué au cours de son histoire – notamment avec la récente réforme hospitalière de 1991 –, l'AP-HP a conservé jusqu'à nos jours son s



Foto nr.: 5

# Relations diplomatiques France-Israël

1949-1999

Dessiné par  
Jean-Paul Cousin  
Imprimé en héliogravure



En votant oui au plan de partage de la Palestine le 29 novembre 1947, la France a été l'un des premiers pays de la communauté internationale à se prononcer en faveur de la création de l'État d'Israël. La France a reconnu l'État d'Israël le 24 janvier 1949. Depuis, des relations intenses ont été tissées, en dépit de divergences apparues à certaines époques.

La France est l'un des partenaires économiques majeurs d'Israël. La coopération technique et scientifique entre les deux pays, qu'elle passe par des institutions privées actives ou des accords intergouvernementaux, est multiforme. Elle réunit aujourd'hui des savants du plus haut niveau. La France est la première destination touristique des Israéliens, parmi lesquels une personne sur cinq environ comprend ou parle le français. Environ 200 000 touristes français se rendent chaque année en Israël. La culture israélienne est bien connue en France, comme en témoigne l'organisation, à l'automne 1998, dans notre pays, de la "Saison culturelle israélienne". Les relations politiques sont nourries. Leur continuité a été soulignée par la présence des plus hautes autorités



Foto nr.: 6

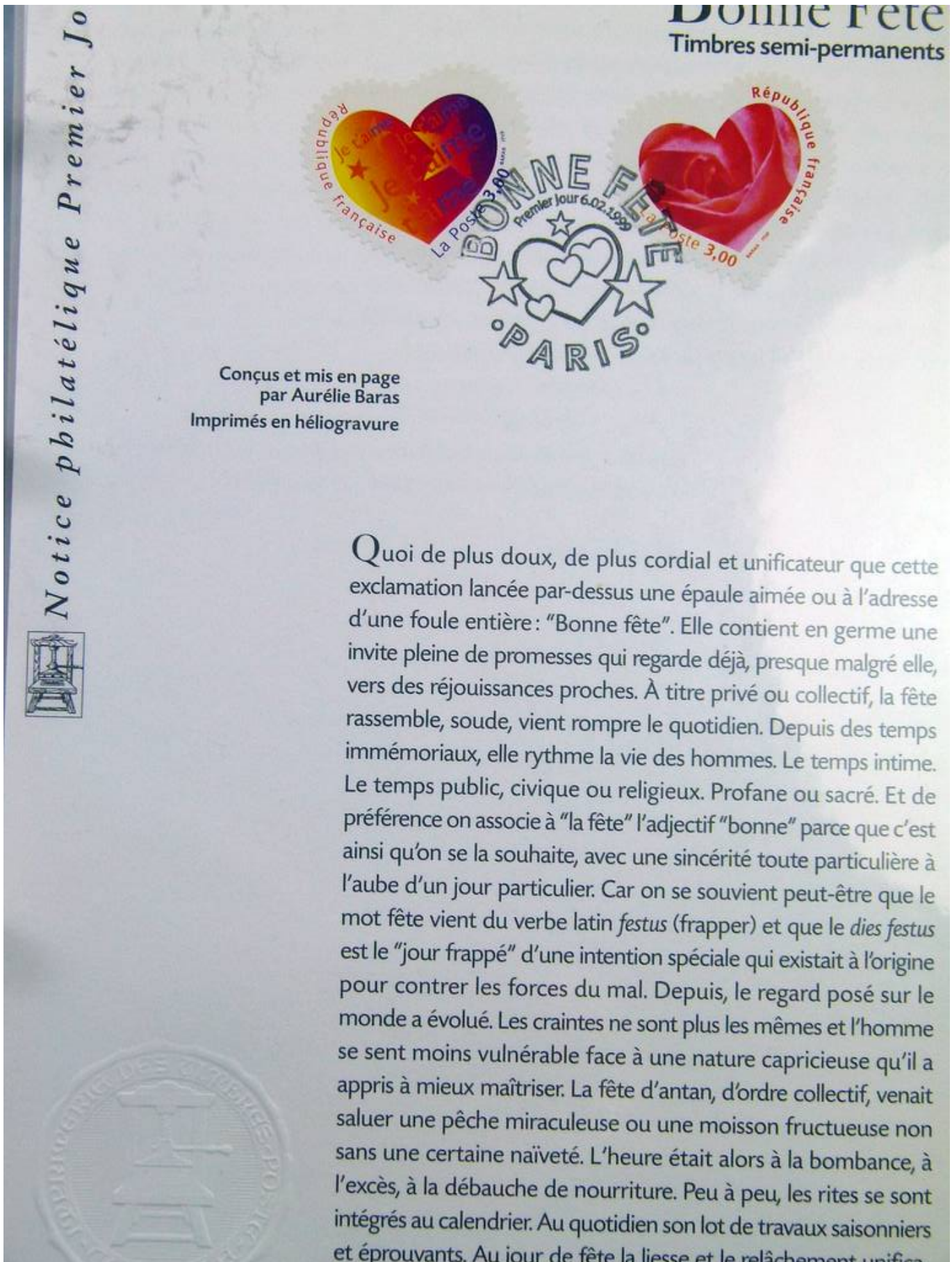




Foto nr.: 7

# Jean Goujon

v. 1510-v. 1566

L'Évangéliste saint Luc,  
1544-1545,  
bas-relief en pierre de liais,  
Musée du Louvre, Paris  
Mis en page  
par Roxane Jubert  
Gravé en taille-douce  
par Martin Mörck

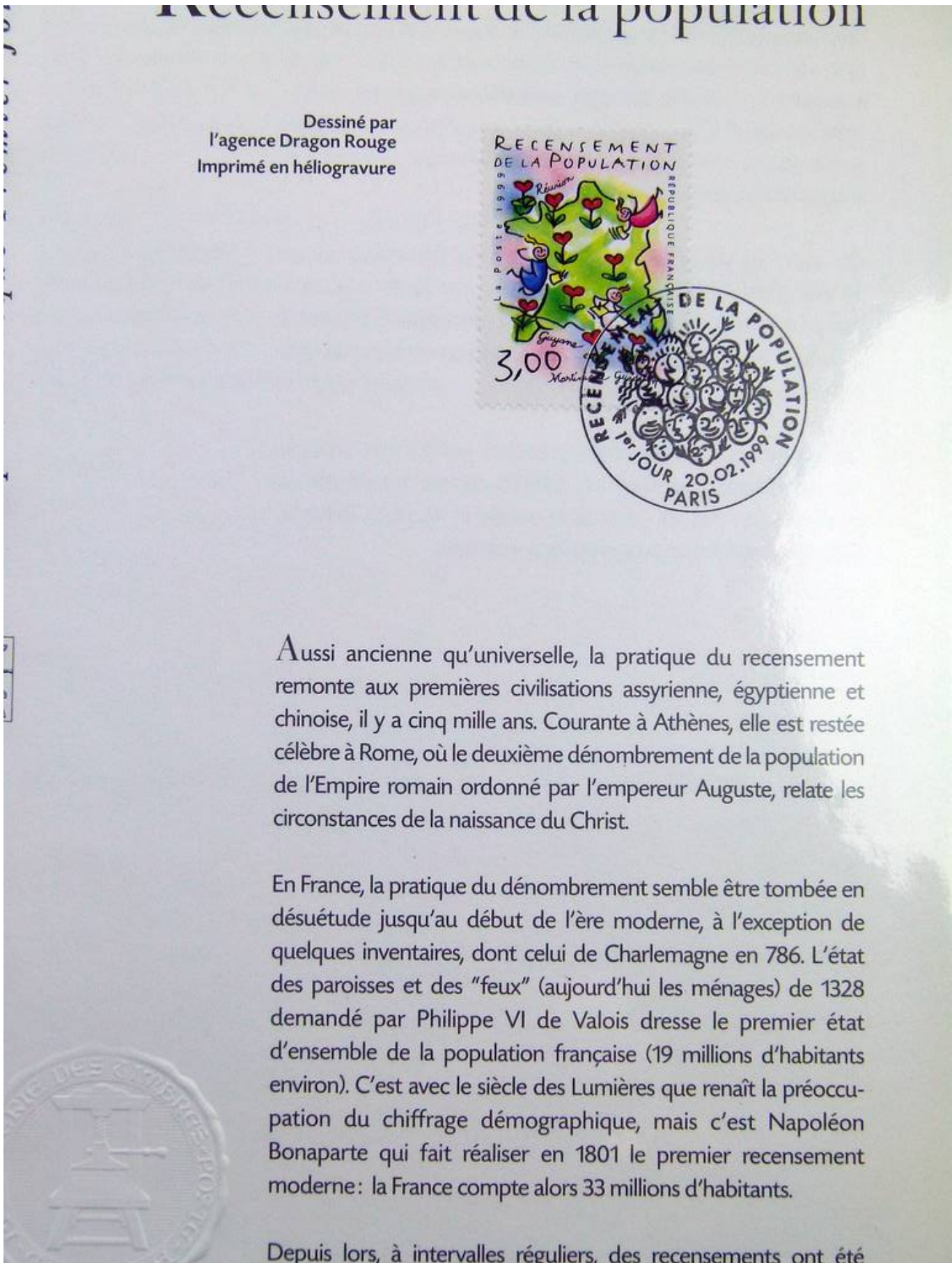


Architecte et sculpteur, Jean Goujon est l'une des figures dominantes du XVI<sup>e</sup> siècle français. Il est en effet l'un des premiers artistes qui ose rompre avec la tradition gothique pour s'inspirer de l'art antique et du maniérisme italien. Le lieu et la date de sa naissance sont inconnus et si l'on suit sa carrière, sur une vingtaine d'années, c'est, pour l'essentiel, grâce aux livres de comptes des différents projets auxquels il fut associé. On trouve ainsi son nom pour la première fois, en 1540, dans les documents relatifs à la cathédrale et à l'église Saint-Maclou à Rouen. On sait également qu'en 1544 Jean Goujon est à Paris et travaille au décor sculpté du jubé de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, aux côtés de l'architecte Pierre Lescot. Peu après, toujours avec ce dernier, il participe aux travaux d'agrandissement du Louvre. Par ailleurs, pour fêter l'entrée solennelle du roi Henri II à Paris, il reçoit la commande d'une décoration pour la *Fontaine des Innocents*. Après 1562, on perd sa trace. On a supposé qu'étant protestant, il anticipe les persécutions religieuses et se réfugie en Italie, où il serait mort.

Aujourd'hui, c'est au Louvre, au vu des élégantes figures de *La Guerre* et *La Paix* qui accostent l'œil-de-bœuf central de la partie Renaissance de l'ancien palais et dans les salles du musée



Foto nr.: 8



Dessiné par  
l'agence Dragon Rouge  
Imprimé en héliogravure



Aussi ancienne qu'universelle, la pratique du recensement remonte aux premières civilisations assyrienne, égyptienne et chinoise, il y a cinq mille ans. Courante à Athènes, elle est restée célèbre à Rome, où le deuxième dénombrement de la population de l'Empire romain ordonné par l'empereur Auguste, relate les circonstances de la naissance du Christ.

En France, la pratique du dénombrement semble être tombée en désuétude jusqu'au début de l'ère moderne, à l'exception de quelques inventaires, dont celui de Charlemagne en 786. L'état des paroisses et des "feux" (aujourd'hui les ménages) de 1328 demandé par Philippe VI de Valois dresse le premier état d'ensemble de la population française (19 millions d'habitants environ). C'est avec le siècle des Lumières que renaît la préoccupation du chiffrage démographique, mais c'est Napoléon Bonaparte qui fait réaliser en 1801 le premier recensement moderne: la France compte alors 33 millions d'habitants.

Depuis lors, à intervalles réguliers, des recensements ont été





Foto nr.: 9

# •••• Patrimoine culturel du Liban

Mis en page  
par Charles Bridoux  
d'après photo  
de © Paul Veyseyre -  
Musée archéologique de  
Saint-Romain-en-Gal  
Imprimé en héliogravure



Si douze civilisations se sont succédé pour forger le destin du Liban, la vaste et riche empreinte laissée par les Phéniciens en marque l'âge d'or. Ainsi, ornant les palais des glorieuses cités du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère, les artisans de Tyr, Sidon ou Byblos acquièrent une réputation incontestée. Mais ils firent bien davantage. Simplifiant des systèmes complexes d'écriture qui faisaient appel à des mots, ils ont recours à un système consonantique: ce qui réduit à 22 caractères l'alphabet phénicien. C'est ainsi que cette écriture novatrice devient, par dérivation, l'alphabet latin. Et, parmi plus de 400 merveilles actuellement exposées à l'Institut du Monde Arabe, le sarcophage gravé du roi Ahiram nous offre le premier écrit littéraire en langue alphabétique de l'Histoire.

On peut également contempler une pièce du Musée National de Beyrouth récemment restaurée, reproduite sur ce timbre. Décorant le sol d'une villa de Byblos, cette mosaïque, d'époque romaine, illustre la légende rapportée par Hérodote.



Foto nr.: 10

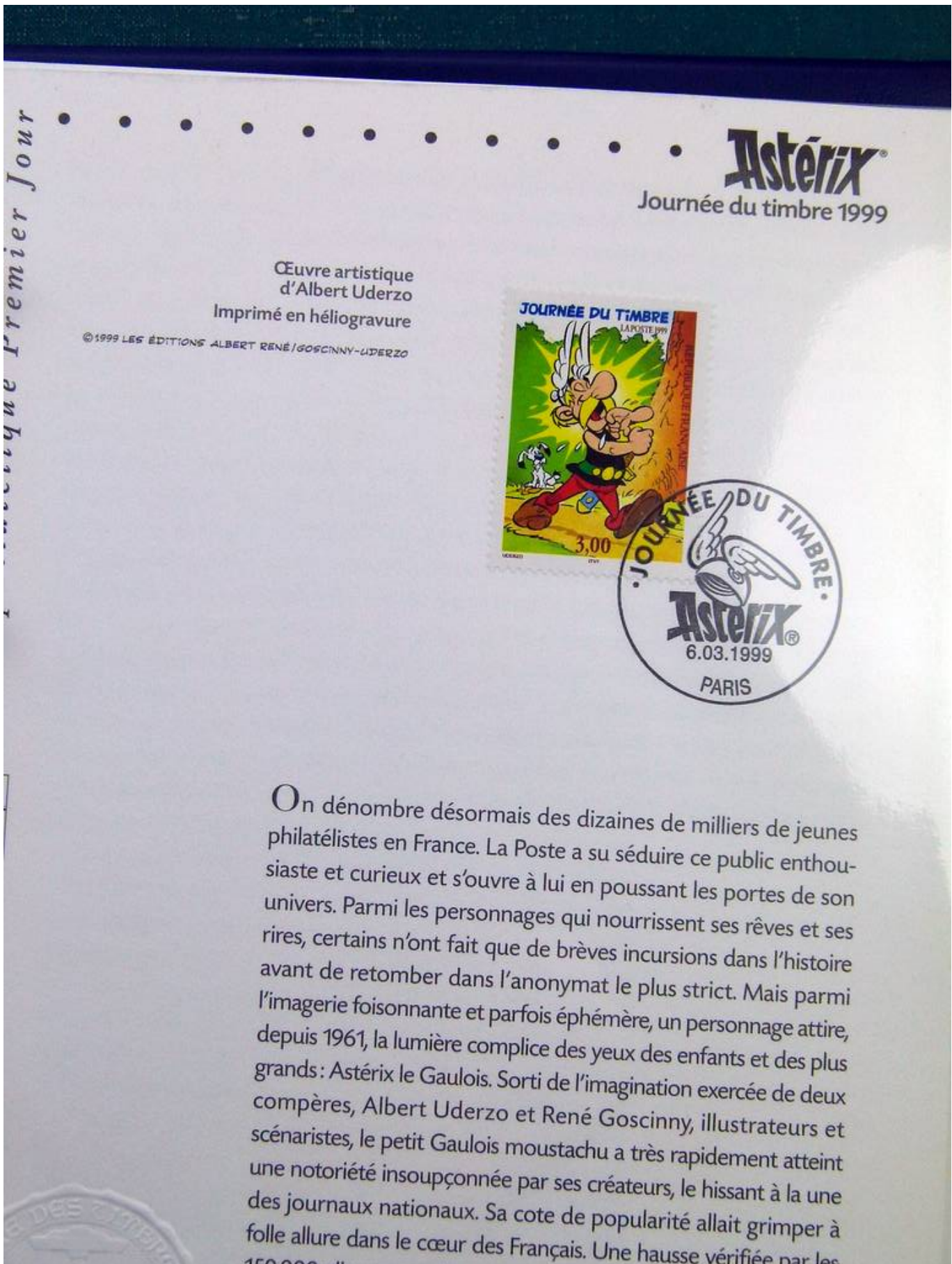




Foto nr.: 11





Foto nr.: 12

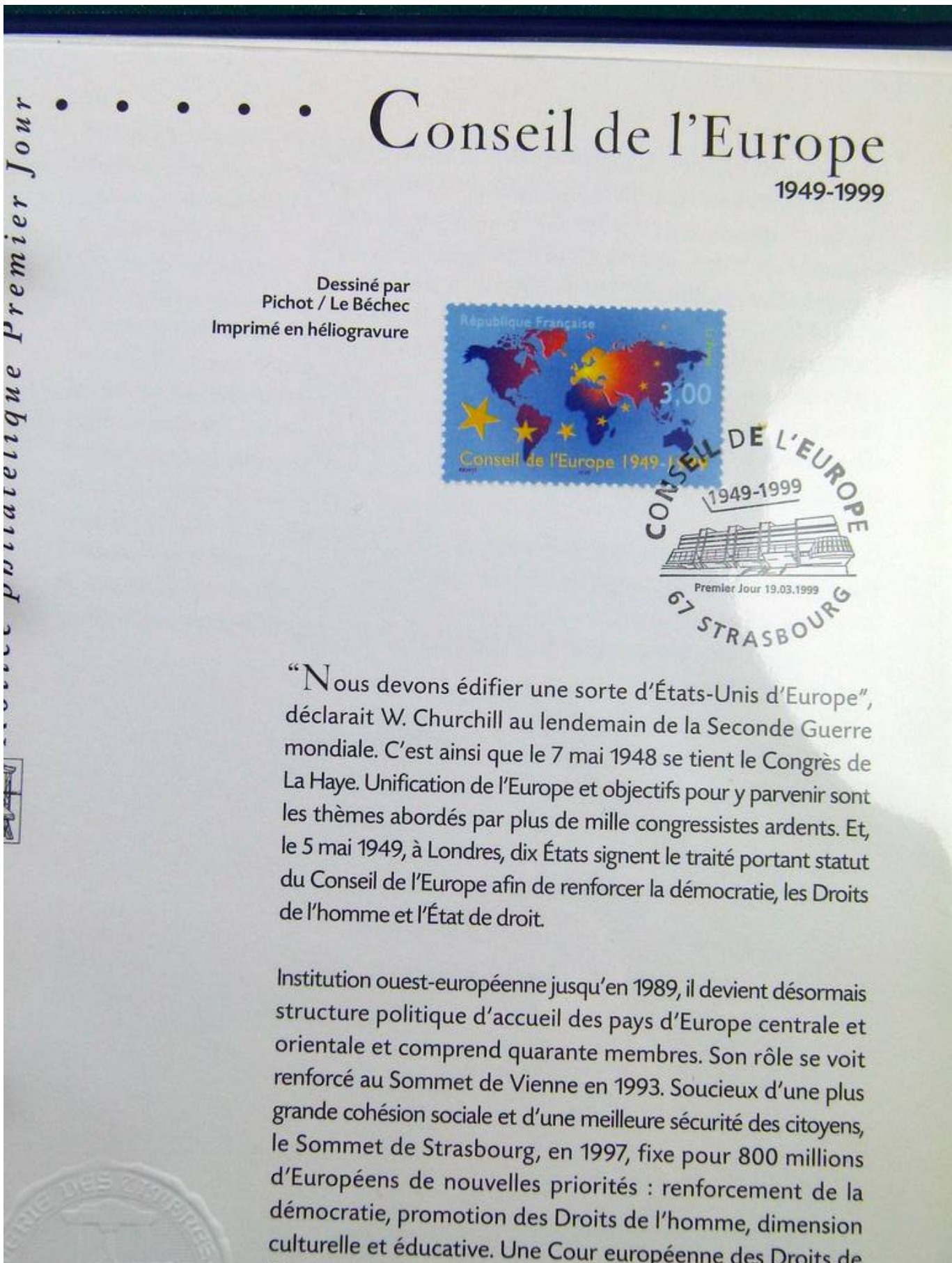




Foto nr.: 13

# • • Parlement européen

Élections du 13 juin 1999

Dessiné par  
Jean-Michel Folon  
Mis en page  
par Jean-Paul Cousin  
Imprimé en héliogravure



Formée de 142 membres en 1957, l'Assemblée parlementaire de l'Europe naissante compte aujourd'hui 626 députés. Depuis le traité de Rome instituant la Communauté économique européenne (1957), l'Europe n'a cessé de grandir. L'Europe des Six des premiers temps est devenue l'Europe des Quinze. Parmi les institutions et organes de l'Union, le Parlement européen joue un rôle fondamental dans la gestion des affaires de la Communauté. Représentant 370 millions de citoyens, le Parlement européen, élu au suffrage universel depuis 1979, a vu ses pouvoirs progressivement renforcés et étendus. Il est la seule institution internationale dont les membres sont démocratiquement élus au suffrage universel. À Strasbourg, où le Parlement tient ses sessions, les députés ne sont pas groupés par délégations nationales mais en fonction du groupe politique auquel ils appartiennent. Près d'une centaine de partis politiques y sont représentés. Ils forment, dans l'hémicycle, neuf groupes politiques auxquels il faut ajouter des députés "non inscrits". À l'instar de tous les parlements, celui-ci fait valoir son pouvoir législatif. Il participe à l'élaboration, la modification et l'adoption de la législation européenne. Mais il



Foto nr.: 14

# Poste aérienne 1999

Airbus A300-B4

Dessiné par Jame's Prunier  
Mis en page  
par Charles Bridoux  
Imprimé en héliogravure



Avec l'Airbus A300-B4, la série Poste aérienne se projette dans la modernité.

Après le Breguet 14 de 1997 et le Potez 25 de 1998, qui évoquaient les temps héroïques de l'Aéropostale et les exploits des pilotes qui risquaient tous les jours leur vie pour que "passe le courrier", ce nouveau timbre nous transporte dans l'univers contemporain du transport postal. Les couleurs de l'Aéropostale, qui ornent l'avion, nous rappellent que cette compagnie, fondée juste après la Première Guerre mondiale par quelques fous volants, est aujourd'hui une entreprise moderne, qui figure au deuxième rang des compagnies court et moyen courrier en Europe.

Grâce à ses 21 appareils, convertibles "passagers - cargo" en moins de 20 minutes pour 15 d'entre eux, l'Aéropostale fonctionne 24 heures sur 24, transportant des passagers le



Foto nr.: 15

# Richard Cœur de Lion

1157-1199

Photo d'un détail  
de l'*Historia Anglorum*,  
Bridgeman-Giraudon/  
British Library

Mis en page  
et gravé en taille-douce  
par Claude Jumelet



Richard Cœur de Lion, le moins anglais des rois d'Angleterre, est le troisième fils d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine. Né le 8 septembre 1157 à Oxford, il passe sa jeunesse en Poitou et en Aquitaine, au milieu d'une cour brillante où règne l'esprit des chevaliers et où résonnent les accords des troubadours d'oc. Doué d'une force extraordinaire et d'une bravoure à toute épreuve, Richard a également un caractère turbulent et belliqueux. Brillant guerrier, il est aussi un poète estimable.

Dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, la dynastie anglo-angevine est à la tête d'un domaine continental considérable et constitue une menace pour les rois de France. Dans la lutte d'influence qui se joue entre son père Henri II, roi d'Angleterre, et Philippe Auguste, roi de France, Richard prend le parti de ce dernier. Devenu roi d'Angleterre en 1189, Richard renonce à l'alliance



Foto nr.: 16

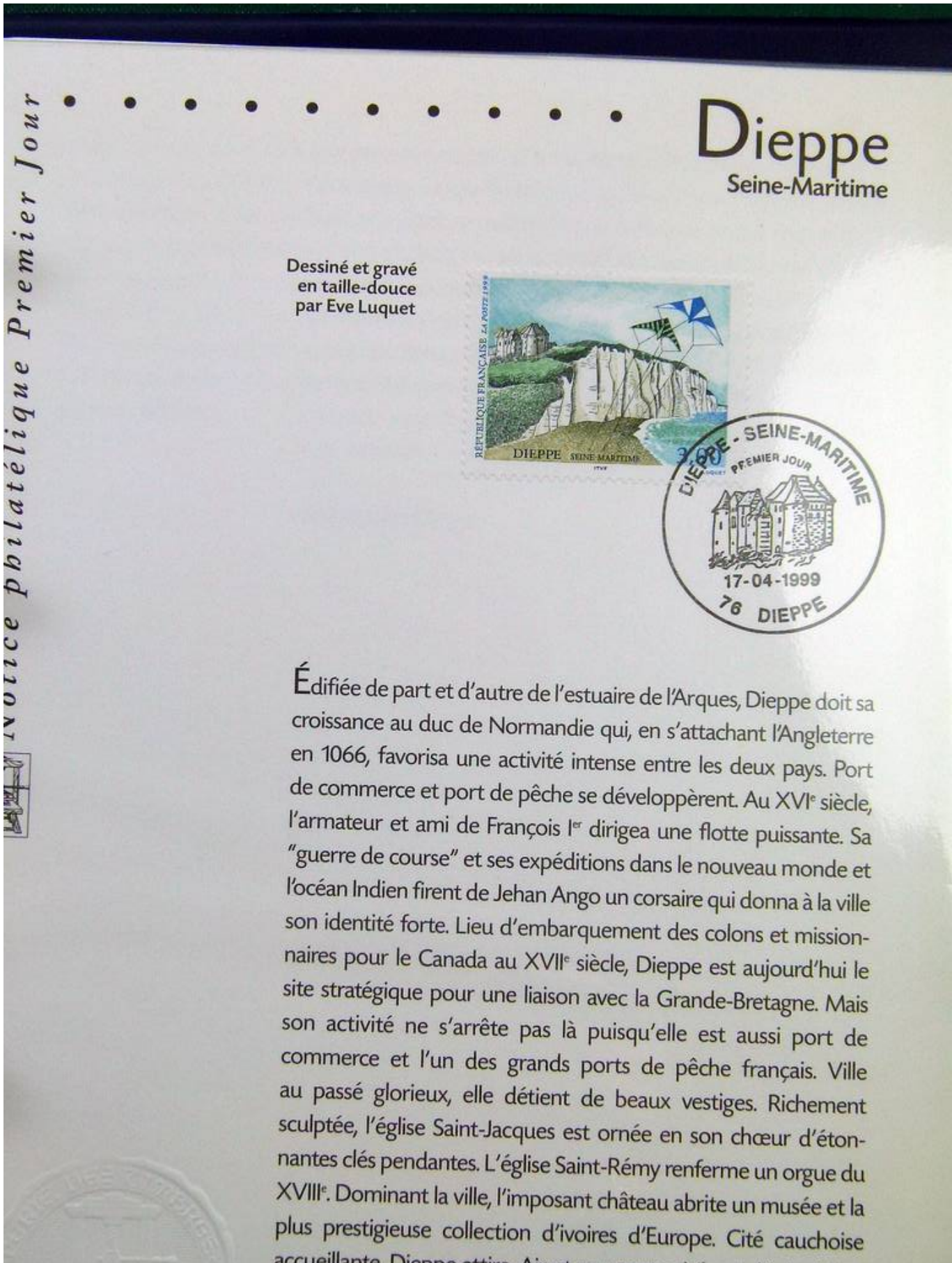






Foto nr.: 17

# La Camargue

Europa

Conçu par  
Christian Broutin

Imprimé en héligravure



“Sur ces vastes espaces plats, l'eau circule à son gré. Elle n'est plus sollicitée par la pente et la pesanteur, mais, semble-t-il, par un désir. Il faut s'éblouir pour distinguer le frisson de ses mouvements”. Ainsi Jean Giono décrivait-il la Camargue, royaume d'une nature sauvage et préservée. Une terre paradoxale où l'apparente sauvagerie ne résulte que d'une savante création de l'homme. Ici il a construit des digues, des canaux, pompé l'eau douce et salée, inventé une trilogie du sel, des taureaux et de 20000 hectares de rizières au nord. Elle contient en germe le mythe d'une terre du bout du monde où l'eau, le ciel et la terre s'unissent dans un bruissement de roseaux qui laissent parfois s'échapper un vol de flamants roses. Depuis le Moyen Âge, les Camarguais récoltent les “sagnes”, ces roseaux hauts et drus avec lesquels on confectionne des clôtures et des toitures. Les plus vastes de ces roselières enveloppent les étangs de Ginès ou du Charnier alors que les sansouïres, cette zone lacustre inondée en hiver, laissent se développer les salicornes où évoluent, en même temps que cette végétation, chevaux et taureaux. En été, ces marais se dessèchent et le sel qu'ils dispensent alors provient de la nappe phréatique et non de la mer.



Foto nr.: 18

# Vive les Vacances Bonnes Vacances Joyeux Anniversaire

Dessinés par  
Guy Coda (Vive les vacances)  
et l'agence Dragon Rouge  
(Bonnes vacances  
et Joyeux anniversaire)  
Imprimés en héliogravure



“Sous le soleil exactement” susurrant la chanson de Serge Gainsbourg comme une incitation au bon et beau temps, aux plaisirs, à la détente. Quand vient le temps des vacances, des envies de grand air, de départ au pied levé nous tenaillent soudain. Il y a bien sûr les tenants du grand voyage, celui qui mène très loin et dispose au dépaysement, à l’aventure, à l’exotisme. Et puis il y a des destinations plus modestes, moins propices aux longs récits de retour qui éveillent l’admiration d’un auditoire, au mieux subjugué, au pire excédé ! Car il existe aussi “nos destinations” peut-être moins exaltantes, mais qui signifient tant pour nous. Ce sont nos petits havres de paix, parfois les plus



Foto nr.: 19

# Château du Haut-Koenigsbourg

Bas-Rhin



Conçu par Serge Hochain  
d'ap. photo Airdiasol/Rothan

Mis en page  
par Charles Bridoux

Imprimé en offset  
et taille-douce

Gravé par Claude Jumelet



Fièrement campé sur une croupe rocheuse qui domine la plaine d'Alsace à 755 mètres d'altitude, le château du Haut-Koenigsbourg est l'un des monuments historiques les plus visités de France. Intégralement reconstruite au début du siècle, cette impressionnante forteresse de 270 mètres de long offre au visiteur un riche aperçu de la vie d'un puissant château fort au Moyen Âge.

Édifié au XII<sup>e</sup> siècle par le duc de Bavière Frédéric le Borgne, membre de l'illustre famille des Hohenstaufen, le château, qui portait initialement le nom d'Estufin, changea maintes fois de mains au cours des âges. Propriété des ducs de Lorraine au XIII<sup>e</sup> siècle, de l'évêque de Strasbourg au XIV<sup>e</sup>, il est assiégé et détruit un siècle plus tard, relevé par les comtes de Thierstein, racheté par l'empereur d'Autriche Maximilien I<sup>er</sup> puis à nouveau détruit – incendié par les Suédois – pendant la guerre de Trente Ans, avant de passer à la France en vertu du traité de Westphalie. Tombée en ruine, la forteresse échoit en 1865, après plusieurs



Foto nr.: 20

Notice philatélique Premier Jour

# Saint-Pierre

Patrimoine martiniquais

Dessiné par  
Christian Broutin  
Imprimé en héliogravure



Christophe Colomb, en route vers les Indes, accosta à la Martinique en 1502, bien avant que les premiers colonisateurs ne s'y installent, avec Pierre Blain d'Esnambuc, noble normand. C'était en 1635, entre l'actuel site de Saint-Pierre et celui de Carbet. Dupont en fut l'éphémère gouverneur, qui lui succéda avant d'être capturé en mer par les Espagnols. Du Parquet, le propre neveu du fondateur, le remplaça de 1636 à 1650. Les rivières "Monsieur" et "Madame", autour de Fort-de-France, gardent dans leur lit la mémoire de "Monsieur Du Parquet" et de son épouse que l'on distinguait d'un révérencieux "Madame". L'histoire de la Martinique et celle de Saint-Pierre se mêlent intimement. Saint-Pierre fut la ville la plus importante, la plus florissante de la Martinique dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle fut une ville de culture et de luxe, d'affaire, de commerce, tournée, grâce à son port actif, vers les lointaines contrées d'Afrique et d'Europe. "Ville d'histoire et d'art", Saint-Pierre s'honore de ce titre que lui a attribué la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites le 23 février 1990. C'est la renaissance d'un riche passé dont Saint-Pierre et ses habitants, avec courage et passion, ont su conserver, ressusciter, magnifier



Foto nr.: 21

# École de Nancy

Émile Gallé

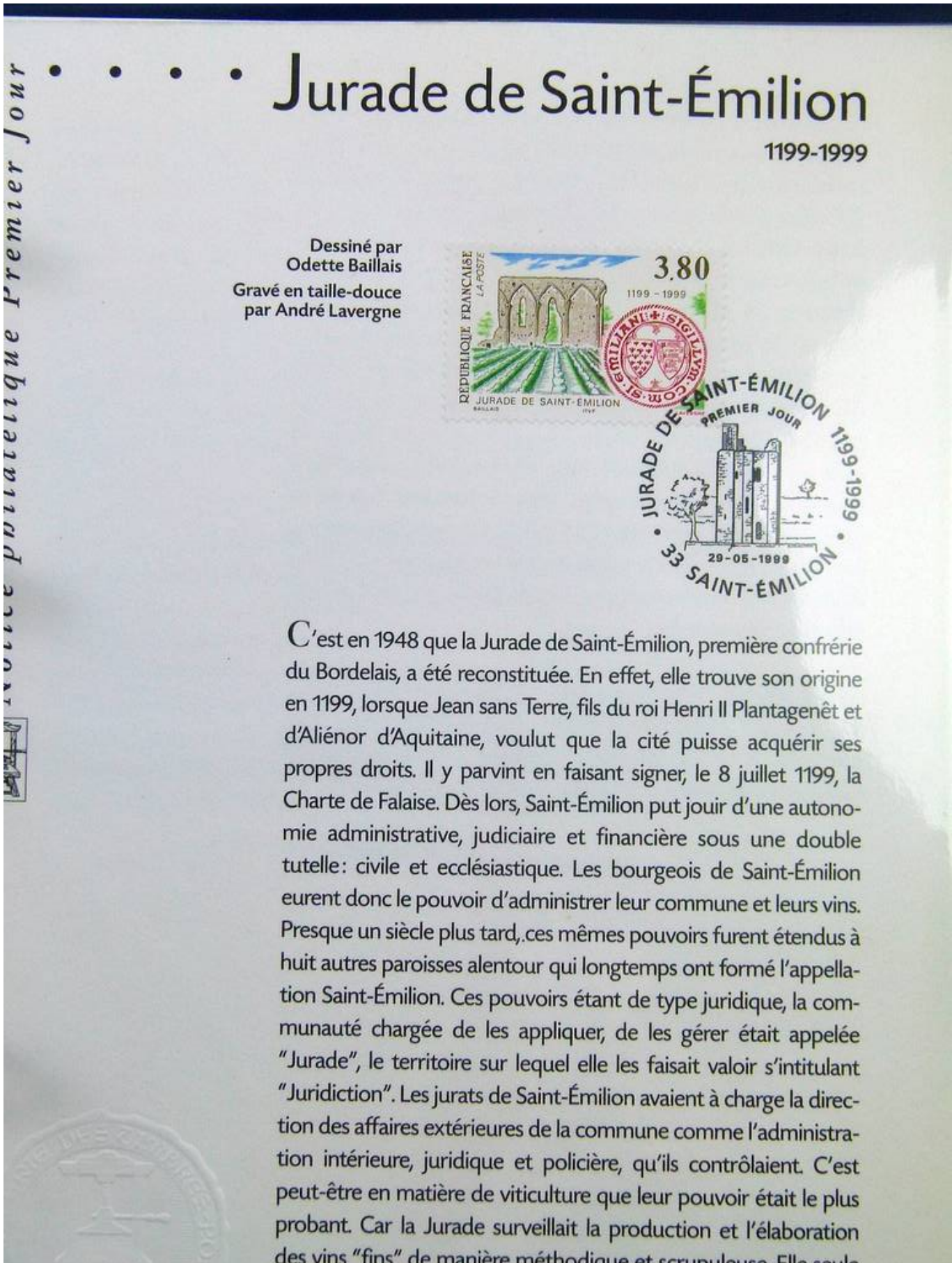
Détail de la coupe *Noctuelles*  
d'Émile Gallé. Musée de  
l'École de Nancy  
Mis en page  
par Louis Briat  
d'après photo  
de Vincent Gauvreau  
Imprimé en offset



“L’art pour tous” : telle est la devise qui pourrait figurer au fronton de l’École de Nancy. Ce courant artistique à l’origine de l’Art nouveau ou “style 1900” a permis, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une renaissance des arts décoratifs alors dominés par la copie des styles du passé. Émile Gallé allait s’imposer comme le chef de file de cette École qui donnait à l’objet manufacturé un statut d’œuvre d’art. L’utile devenait agréable et l’art était dans tout : la dentelle, la reliure, la fabrication des bijoux et des céramiques, le vitrail et l’architecture mais surtout la verrerie et le mobilier. Les artistes et artisans nancéiens puisaient leur inspiration dans la nature, notamment la flore lorraine. Ils observaient et dessinaient les fleurs des champs avant de les transposer sur le verre, le bronze ou le bois. Cet amour de la nature qu’ils partageaient de façon égale s’attachait également aux animaux : les chats, les chiens, les coqs, les poules et autres volatiles. Profusion ornementale et lignes courbes triomphent partout dans les coupes, les vases, les flacons mais aussi dans



Foto nr.: 22



Dessiné par  
Odette Baillais  
Gravé en taille-douce  
par André Lavergne

# Jurade de Saint-Émilion

1199-1999

C'est en 1199 que la Jurade de Saint-Émilion, première confrérie du Bordelais, a été reconstituée. En effet, elle trouve son origine en 1199, lorsque Jean sans Terre, fils du roi Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, voulut que la cité puisse acquérir ses propres droits. Il y parvint en faisant signer, le 8 juillet 1199, la Charte de Falaise. Dès lors, Saint-Émilion put jouir d'une autonomie administrative, judiciaire et financière sous une double tutelle: civile et ecclésiastique. Les bourgeois de Saint-Émilion eurent donc le pouvoir d'administrer leur commune et leurs vins. Presque un siècle plus tard, ces mêmes pouvoirs furent étendus à huit autres paroisses alentour qui longtemps ont formé l'appellation Saint-Émilion. Ces pouvoirs étant de type juridique, la communauté chargée de les appliquer, de les gérer était appelée "Jurade", le territoire sur lequel elle les faisait valoir s'intitulant "Jurisdiction". Les jurats de Saint-Émilion avaient à charge la direction des affaires extérieures de la commune comme l'administration intérieure, juridique et policière, qu'ils contrôlaient. C'est peut-être en matière de viticulture que leur pouvoir était le plus probant. Car la Jurade surveillait la production et l'élaboration des vins "fins" de manière méthodique et scrupuleuse. Elle seule



Foto nr.: 23

# Claude Monet

Nymphéas, effet du soir

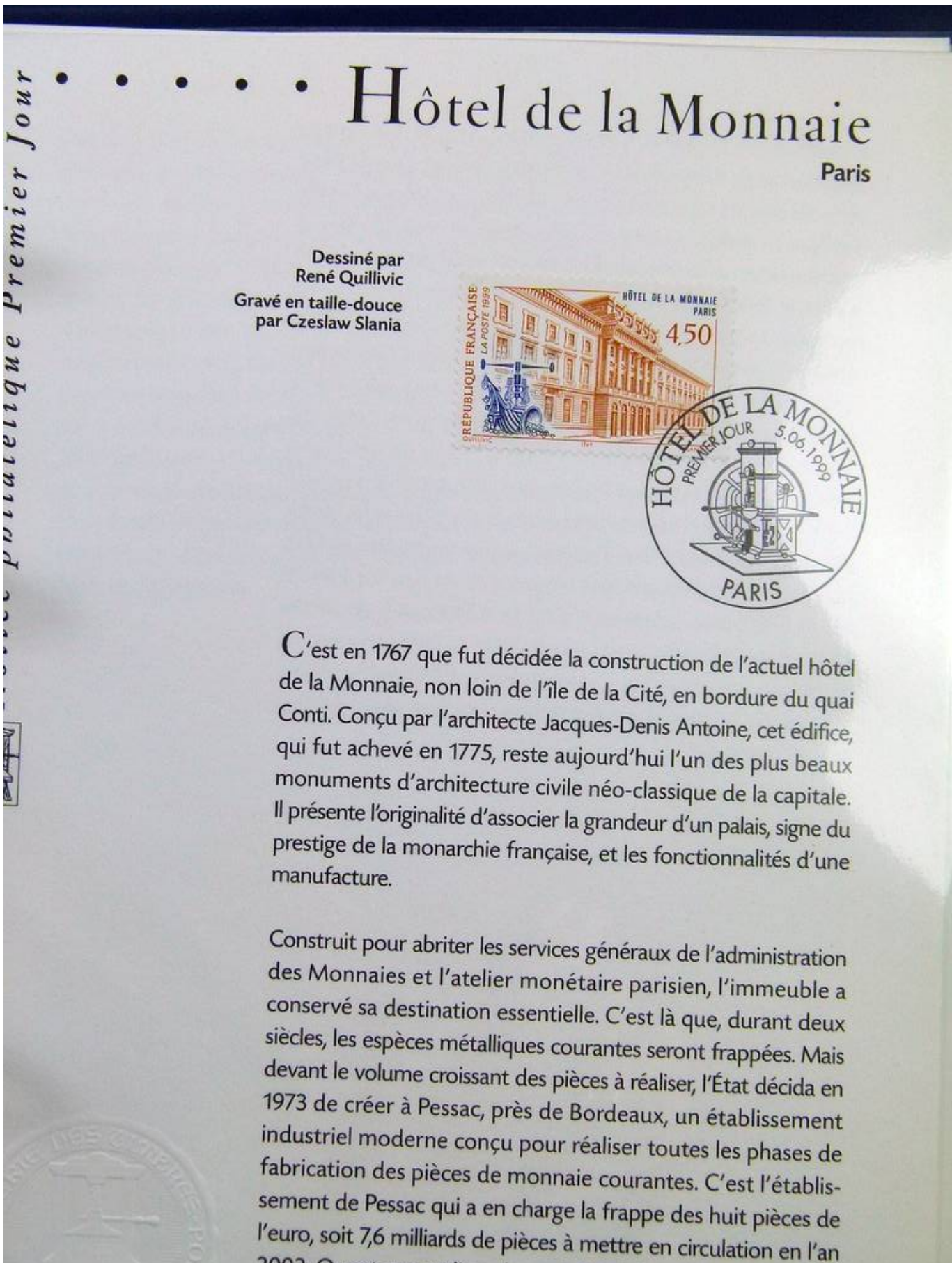
Mise en page de l'œuvre  
par Charles Bridoux  
d'ap. photo Giraudon  
Claude Monet © ADAGP, Paris 1999  
Imprimé en offset



En 1874, Claude Monet expose dans les ateliers du photographe Nadar en compagnie de quelques amis, dont Cézanne, Degas, Berthe Morisot, Pissarro, Renoir et Sisley. L'histoire veut que l'un de ses tableaux, *Impression soleil levant*, moqué et décrié sous la plume d'un obscur journaliste, soit à l'origine du nom donné au mouvement impressionniste, dont l'artiste fut l'incontestable chef d'école. Cherchant avant tout à rendre ce qu'il appelait lui-même "l'instantanéité", Monet peint par touches fragmentées de couleur pure et tente de saisir les aspects les plus éphémères et les plus fugaces de la lumière, de l'air, du vent ou du soleil comme les reflets des arbres et du ciel dans l'eau. Allant plus loin, pour capter, au plus près, cette vérité visuelle fugitive sans cesse renouvelée au fil des heures et des saisons, le peintre devait entreprendre de travailler par séries comme ce fut le cas pour les *Cathédrales de Rouen*, les *Peupliers* ou encore les *Meules*.



Foto nr.: 24



# Hôtel de la Monnaie

Paris

Dessiné par  
René Quillivic  
Gravé en taille-douce  
par Czeslaw Slania



C'est en 1767 que fut décidée la construction de l'actuel hôtel de la Monnaie, non loin de l'île de la Cité, en bordure du quai Conti. Conçu par l'architecte Jacques-Denis Antoine, cet édifice, qui fut achevé en 1775, reste aujourd'hui l'un des plus beaux monuments d'architecture civile néo-classique de la capitale. Il présente l'originalité d'associer la grandeur d'un palais, signe du prestige de la monarchie française, et les fonctionnalités d'une manufacture.

Construit pour abriter les services généraux de l'administration des Monnaies et l'atelier monétaire parisien, l'immeuble a conservé sa destination essentielle. C'est là que, durant deux siècles, les espèces métalliques courantes seront frappées. Mais devant le volume croissant des pièces à réaliser, l'État décida en 1973 de créer à Pessac, près de Bordeaux, un établissement industriel moderne conçu pour réaliser toutes les phases de fabrication des pièces de monnaie courantes. C'est l'établissement de Pessac qui a en charge la frappe des huit pièces de l'euro, soit 7,6 milliards de pièces à mettre en circulation en l'an 2002. Quant aux pièces de l'euro...





Foto nr.: 25

# Comtesse de Ségur

Les Petites Filles modèles

Dessiné par Danièle Bour  
Mis en page  
par Charles Bridoux  
Imprimé en héliogravure



Fille du comte Théodore Rostopchine, ministre du tsar Paul I<sup>er</sup>, gouverneur de Moscou, et de Catherine Pratassov – femme d’une grande intelligence et fort cultivée – Sophie Rostopchine naquit le 19 juillet 1799 à Saint-Pétersbourg. Son enfance se passa entre Moscou et le vaste domaine de Voronovo jusqu’au jour où, le comte étant tombé en disgrâce, il vint séjourner à Paris et installa sa famille en 1817. C’est ainsi que la jeune Sophie rencontra puis épousa le séduisant Eugène de Ségur, lieutenant aux lanciers de la Garde. De leur union naquirent huit enfants dont sept vécurent. La comtesse, très maternelle, déploya, lorsqu’elle fut grand-mère, des talents de conteuse hors du commun. Séparée des enfants de sa fille Nathalie qui se trouvaient à Londres où leur père occupait le poste de secrétaire d’ambassade, l’aïeule, retirée une bonne partie de l’année aux Nouettes, dans l’Orne, rédigea *Les Nouveaux Contes de*



Foto nr.: 26

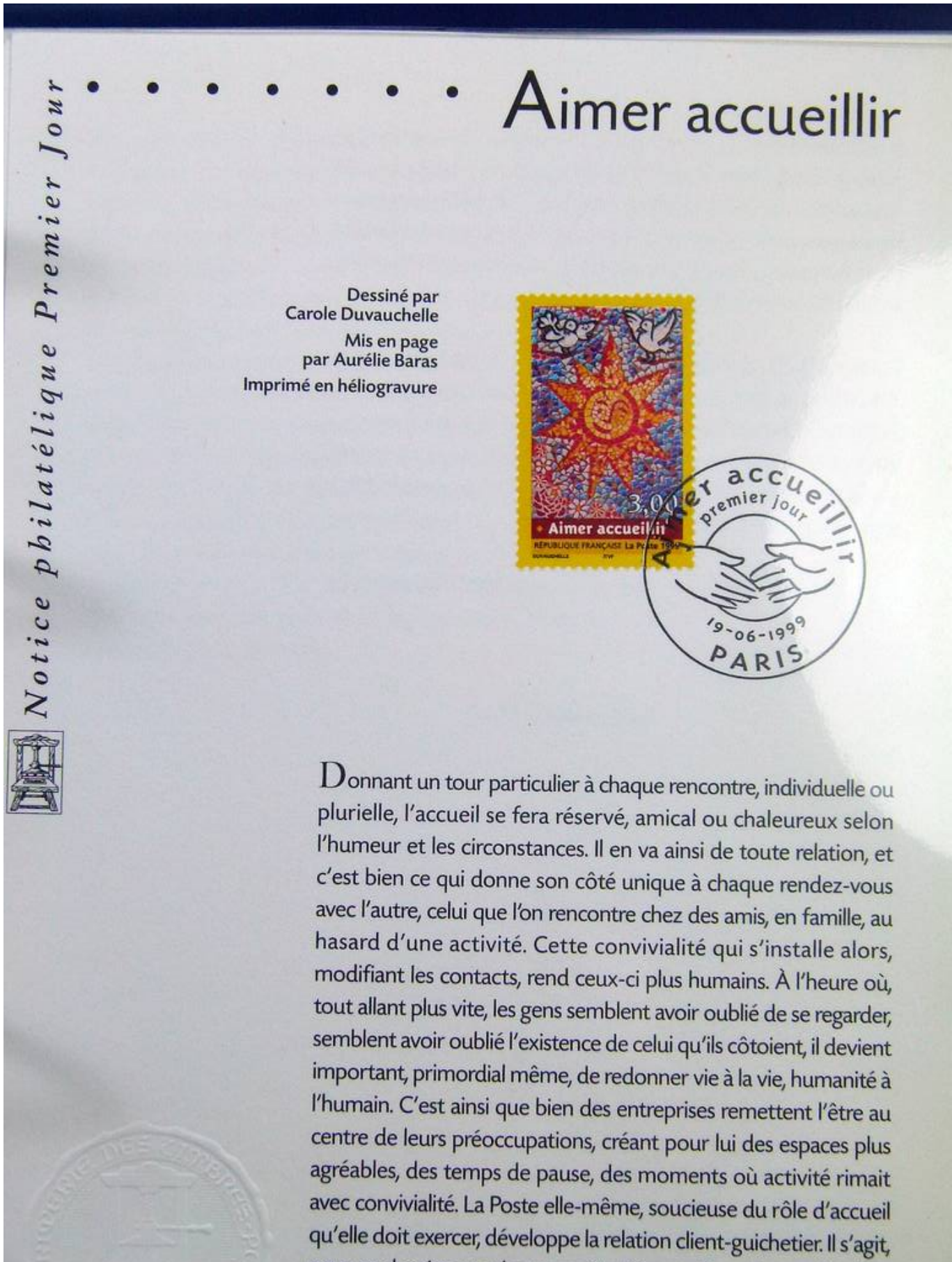




Foto nr.: 27

# Cathédrale d'Auch

Gers

Mis en page  
par Michel Durand-Mégrot  
Gravé en taille-douce  
par Jacky Larrivière

6,70



"(...) et tous étaient si anciens qu'on voyait çà et là une vieillesse argentée étinceler de la poussière des siècles et montrer brillante et usée jusqu'à la corde la trame de leur douce tapisserie de verre", écrivait Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu* à propos des vitraux de l'église de Combray. Observateur des églises et des cathédrales sur les traces de son maître en la matière, le critique d'art anglais John Ruskin, Proust suivit cet engouement de l'époque pour la visite "aux cathédrales". Il se rallia à la tendance générale pour manifester à ce propos un intérêt tout personnel. S'il partit à maintes reprises à la rencontre des cathédrales de Chartres, Amiens ou Rouen, il fit l'impasse sur celle d'Auch (s'étant peu rendu en Midi-Pyrénées durant son existence). Il aurait été sûrement sensible aux verrières réalisées entre 1507 et 1513 par Arnaud de Moles pour Sainte-Marie d'Auch. Car les dix-huit verrières de l'artiste forment l'un des rares ensembles complets de vitraux Renaissance qui représentent des motifs propagés en France après les guerres d'Italie.



Foto nr.: 28

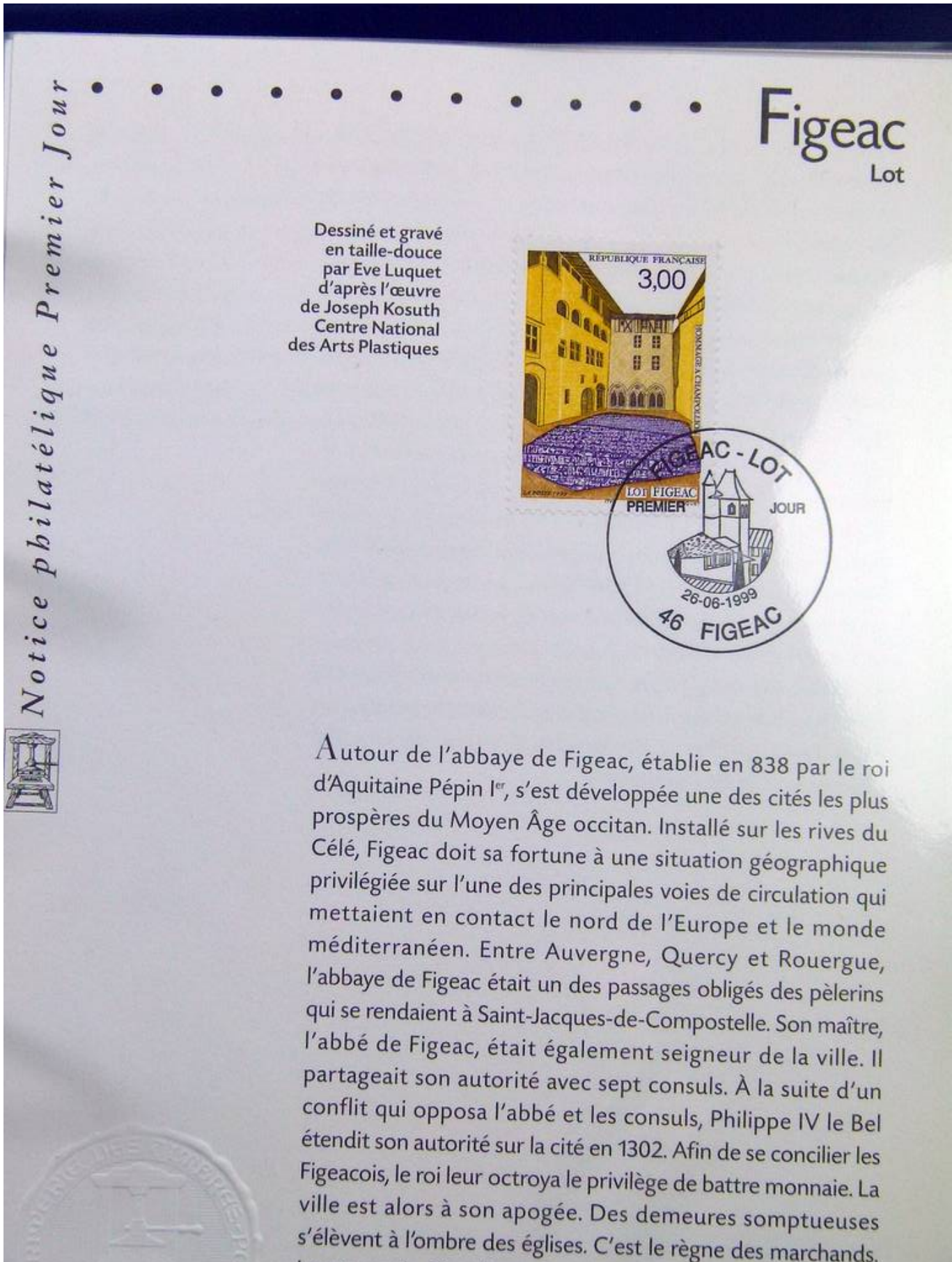




Foto nr.: 29

# René Caillié

1799-1838

Portrait sur toile, 1830.  
Société de géographie de Paris  
Dessiné par  
Marc Taraskoff  
Gravé en taille-douce  
par André Lavergne



En ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques tentatives ponctuelles d'aventuriers se sont bien souvent soldées par des tragédies. L'Afrique, connue par ses régions côtières, n'a pas livré l'intérieur de ses terres à l'exploitation tant désirée par la communauté scientifique européenne. Découverte de ressources naturelles nouvelles, d'un autre peuple, d'une civilisation différente attisent bien des convoitises. Devant l'échec des Anglais, la Société de géographie promet une récompense à celui qui, le premier, entrerait dans la merveilleuse cité de Tombouctou décrite dans les siècles passés par des voyageurs arabes. Il n'en faut pas plus à ce jeune garçon de 16 ans, né à Mauzé-sur-le-Mignon le 19 novembre 1799. En effet, depuis sa prime jeunesse, René contemple les voilures. Le port de Rochefort est son asile, le lieu de toutes ses rêveries. Cet orphelin n'a qu'une aspiration : découvrir ces vastes espaces mentionnés "Terres inconnues" sur les livres et cartes de géographie offerts par son tuteur et oncle Barthélémy Lépine. Ainsi donc, le 27 avril 1816, René embarque pour le Sénégal avec une paire de souliers neufs pour unique fortune. Dakar, Saint-Louis, l'île de Gorée, Pointe-à-Pitre représentent une première tentative et la découverte des



Foto nr.: 30

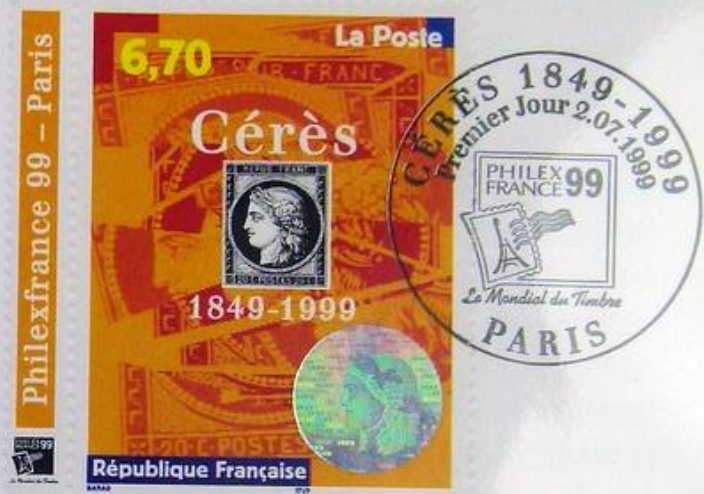
Notice philatélique Premier Jour



# Cérès 1849-1999

Philexfrance 99

Conception graphique  
d'Aurélié Baras d'après l'œuvre  
de Jacques-Jean Barre  
Imprimé en héliogravure



Celle qui symbolise à la fois la grande réforme de La Poste et la II<sup>e</sup> République dont Jacques-Jean Barre, graveur général des monnaies, inventa l'image, celle qui naît le 1<sup>er</sup> janvier 1849 et que, très vite, les collectionneurs appellent Cérès, tient encore aujourd'hui, par son originalité et sa beauté, une place d'honneur dans la philatélie mondiale. Elle inaugure un événement exceptionnel: Philexfrance 99, Mondial du Timbre, placée sous le haut patronage du Président de la République. Il s'agit de la plus grande manifestation philatélique internationale de la fin de ce siècle. Il s'agit aussi – rencontre de qualité – du 150<sup>e</sup> anniversaire du premier timbre-poste français. Du 2 au 11 juillet, à Paris expo, Porte de Versailles, le monde entier a rendez-vous dans les 50 000 m<sup>2</sup> du hall 1 où les architectes Zaborski et Baubion ont recréé l'univers magique des architectures éphémères. Les collections de timbres-poste les plus prestigieuses du monde sont réunies pour une compétition aux médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze. Un formidable marché aux timbres



Foto nr.: 31

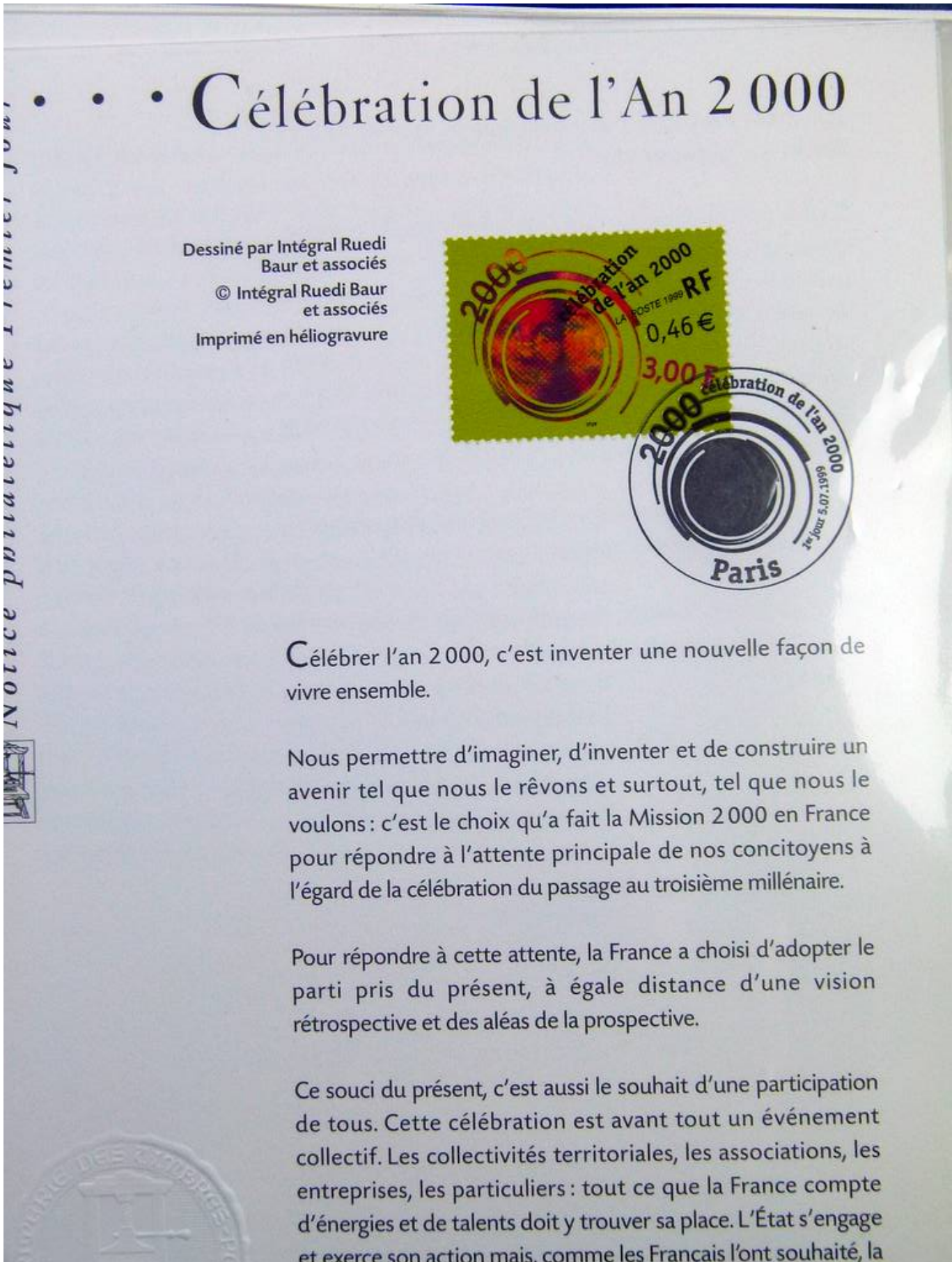




Foto nr.: 32

Source philatélique Premier Jour

# Dessine-moi l'an 2000

Dessiné par  
Morgane Toulouse  
Mis en page  
par Charles Bridoux  
Imprimé en héliogravure



Des enfants de toutes les couleurs se tenant par la main : le dessin est signé Morgane Toulouse, 9 ans. Son œuvre a remporté le concours "Dessine le timbre de l'an 2000", lancé en octobre 1998 par La Poste, en accord avec le ministère de l'Éducation nationale.

Ouvert à tous les élèves inscrits en cours moyen des écoles primaires françaises, ce concours a connu un important succès, suscitant la participation de 10 222 écoles. Plus de 37 093 dessins ont été présélectionnés par les enseignants. Des jurys départementaux ont ensuite désigné l'œuvre lauréate de chaque département. Les 104 dessins finalistes ont enfin été soumis à un jury national, présidé par Jean-Claude Mézières, créateur de la bande dessinée Valérien. Selon lui, le projet lauréat "a bien symbolisé, au moyen très simple de papier découpé, le thème de l'unité et du monde en paix. Son dessin a quelque chose de très sympathique". Pour le réaliser, Morgane Toulouse a mis en pratique les techniques d'art...





Foto nr.: 33

*Notice philatélique Premier Jour*

# Éclipse de soleil

11 août 1999

Dessiné par  
Jean-Paul Cousin  
Imprimé en héliogravure



Le 11 août 1999, le Soleil a rendez-vous avec la Lune. En effet, on assistera ce jour-là à une éclipse totale de Soleil pendant deux minutes dix-neuf secondes au maximum. Sur un axe nord-ouest/sud-est, cette brève disparition de l'astre sera observée dans dix-sept départements, de la Manche au Bas-Rhin. Le reste de la France baignera dans une douce lumière d'été. Même si à Paris le Soleil sera caché à 99 %, on y verra comme en plein jour. Car, à un même instant, cette éclipse totale n'intéressera qu'une zone d'environ 110 km de diamètre. L'événement est exceptionnel. En France, la dernière éclipse totale remonte à 1961. Il faudra attendre 2081 pour assister de France à un nouvel alignement parfait du Soleil, de la Lune et de la Terre.

Ce phénomène astronomique est provoqué par la rencontre de la Terre et de l'ombre de la Lune. Au moment de la nouvelle Lune, ce satellite de la Terre passe devant le Soleil. Son ombre



Foto nr.: 34

# Arnac-Pompadour

Corrèze

Dessiné et gravé  
en taille-douce  
par Pierre Forget



Notice philatélique Premier Jour



La cité d'Arnac-Pompadour s'étend au nord-ouest du département de la Corrèze, région au relief doux et aux paysages harmonieux, qui marque la transition entre le Haut et le Bas Limousin.

Dans les frondaisons du bourg se découpe la haute silhouette de l'aile sud, élément architectural subsistant de l'imposant château du XV<sup>e</sup> siècle des seigneurs de Pompadour. Elle témoigne du faste de cette dynastie, dévouée à la monarchie et au catholicisme.

Le nom des seigneurs de Pompadour était célèbre, bien avant que ce marquisat ne soit offert par le roi Louis XV à sa favorite, Jeanne Antoinette Le Normant d'Étioles, protectrice des arts et des lettres et créatrice du "style rocaille".

De larges fossés et un rempart, franchis par un châtelet fortifié, protègent toujours la demeure. Cet aspect défensif moyenâgeux ressort encore des nombreuses



Foto nr.: 35

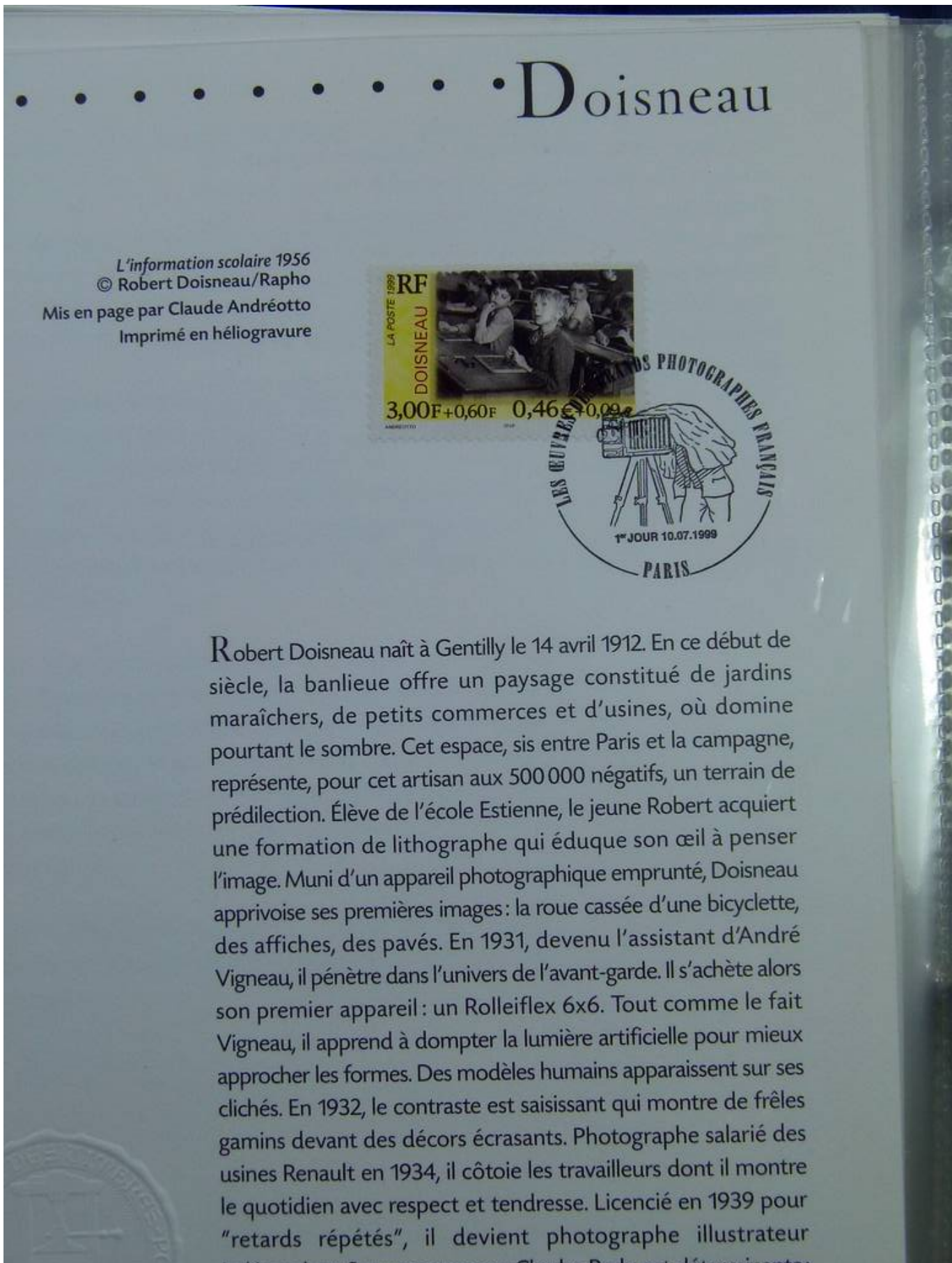




Foto nr.: 36

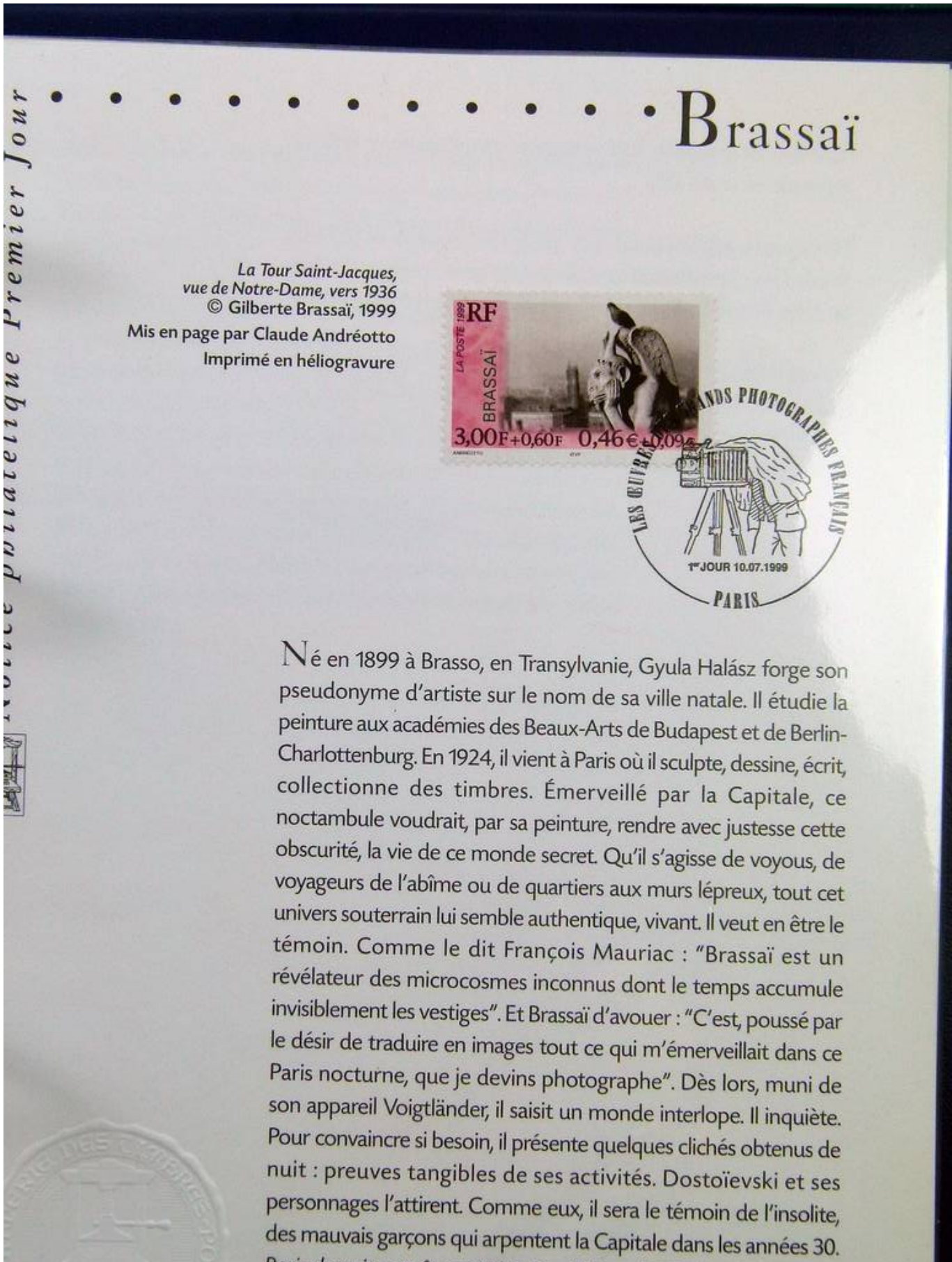




Foto nr.: 37



# Lartigue

Route de Paris, Aix-les-Bains, Renée  
© Ministère de la Culture -  
France / AAJHL  
Mis en page par Claude Andréotto  
Imprimé en héliogravure



Jacques Lartigue naît à Courbevoie le 13 juin 1894. Dès l'âge de 6 ans, le jeune garçon prend des photographies avec l'appareil de son père. Ses clichés sont parfois accompagnés d'impressions personnelles. Deux ans plus tard, muni de son premier appareil – une chambre 13x18 en bois – il prend des photographies qu'il développe et engrange dans des albums, crayonnant en marge des légendes : façons de capturer l'instant pour ce collectionneur infatigable qui thésaurisera ainsi 250 000 clichés.

Disposant d'appareils toujours plus sophistiqués, Lartigue photographie inlassablement le moment, le mouvement. Il pratique la prise de vue stéréoscopique dès l'âge de 8 ans, puis la prise de vue panoramique.

Mais là n'est pas, semble-t-il, la vocation de Jacques qui souhaite devenir peintre et deviendra peintre. Nous sommes en 1915. À partir de 1922, Lartigue expose dans plusieurs salons parisiens et dans le midi de la France. Il sympathise avec Van Dongen qu'il retrouve fréquemment à Nice.



Foto nr.: 38

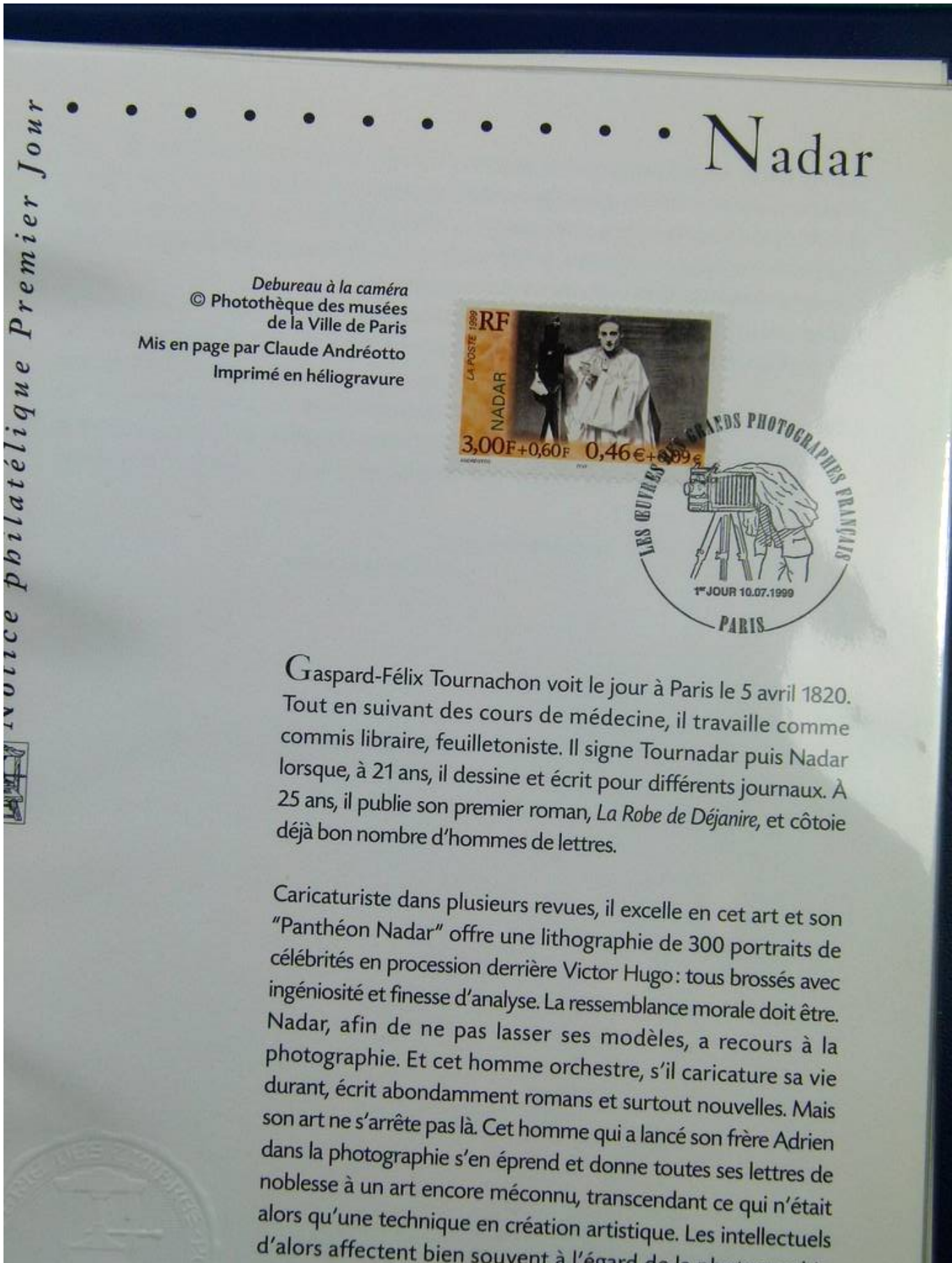
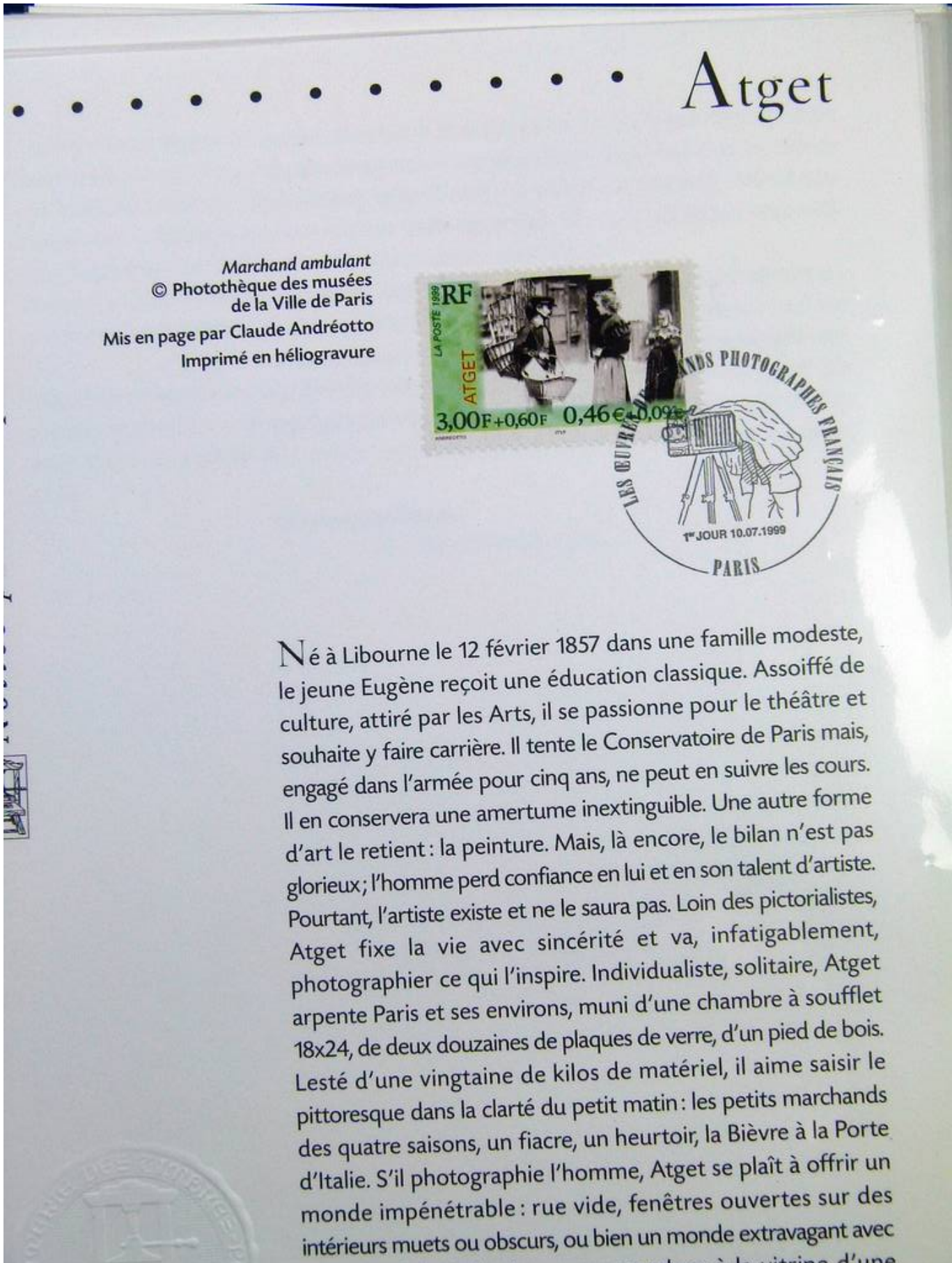




Foto nr.: 39



Atget

Marchand ambulant  
© Photothèque des musées  
de la Ville de Paris  
Mis en page par Claude Andréotto  
Imprimé en héliogravure



Né à Libourne le 12 février 1857 dans une famille modeste, le jeune Eugène reçoit une éducation classique. Assoiffé de culture, attiré par les Arts, il se passionne pour le théâtre et souhaite y faire carrière. Il tente le Conservatoire de Paris mais, engagé dans l'armée pour cinq ans, ne peut en suivre les cours. Il en conservera une amertume inextinguible. Une autre forme d'art le retient : la peinture. Mais, là encore, le bilan n'est pas glorieux ; l'homme perd confiance en lui et en son talent d'artiste. Pourtant, l'artiste existe et ne le saura pas. Loin des pictorialistes, Atget fixe la vie avec sincérité et va, infatigablement, photographier ce qui l'inspire. Individualiste, solitaire, Atget arpente Paris et ses environs, muni d'une chambre à soufflet 18x24, de deux douzaines de plaques de verre, d'un pied de bois. Lesté d'une vingtaine de kilos de matériel, il aime saisir le pittoresque dans la clarté du petit matin : les petits marchands des quatre saisons, un fiacre, un heurtoir, la Bièvre à la Porte d'Italie. S'il photographie l'homme, Atget se plaît à offrir un monde impénétrable : rue vide, fenêtres ouvertes sur des intérieurs muets ou obscurs, ou bien un monde extravagant avec



Foto nr.: 40

Notice philatélique Premier Jour



# Cartier-Bresson

Hyères, France 1932  
© Henri Cartier-Bresson/  
Magnum photos  
Mis en page par Claude Andréotto  
Imprimé en héliogravure



Né à Chanteloup, en Seine-et-Marne, le 22 août 1908, Henri Cartier-Bresson étudie à l'école Fénélon puis au lycée Condorcet.

Très jeune déjà, il se passionne pour la peinture et fréquente l'atelier d'André Lhote. En 1928, il se rend à l'université de Cambridge où il étudie la peinture et la littérature. Et c'est en 1931 qu'il commence à photographier, se munissant dès 1932 d'un Leica qu'il ne quittera plus.

Henri Cartier-Bresson parcourt le monde. Voyageur insatiable, il ne se lasse pas. L'Inde, la Chine, l'Union soviétique, le Mexique le fascinent. Celui qui dit être un artisan fait du photojournalisme.

Veillant à rester en prise avec ce qui se passe dans le monde, il ne se contente pas de recueillir des faits, mais sait donner à l'éphémère instantané, valeur permanente.

Avec son fameux Leica, Henri Cartier-Bresson pratique, à l'instar des surréalistes qu'il fréquenta, une écriture automatique appliquée au monde de l'image.





Foto nr.: 41

# Frédéric Ozanam

1813-1853

Dessiné et gravé  
en taille-douce  
par Yves Beaujard  
d'après un dessin  
de Louis Janmot



Né en 1813 à Milan et mort prématurément en 1853 à Marseille, Frédéric Ozanam a laissé dans nos mémoires l'image d'un "saint laïc". Issu d'une famille profondément chrétienne, ce fils de médecin fut l'un des inspirateurs du christianisme social. Avec Lamennais, Lacordaire et Montalembert, Frédéric Ozanam contribua au renouveau du catholicisme français dans les années 1830.

Après des études secondaires à Lyon, celui que son père destinait à des études de droit monte à Paris en 1831. Par goût personnel, il mène parallèlement des études de lettres. En 1836, il est reçu docteur en droit et, achevant son cursus littéraire, Frédéric Ozanam présente sa thèse de doctorat sur *Dante et la philosophie catholique au XIII<sup>e</sup> siècle* en 1839. L'année suivante, il obtient la première place à l'agrégation de lettres. Mais l'enseignant



Foto nr.: 42

Service philatélique Premier Jour

# Coupe du Monde de Rugby 1999

Dessiné par  
l'agence Desdoigts  
et Associés  
Imprimé en héliogravure



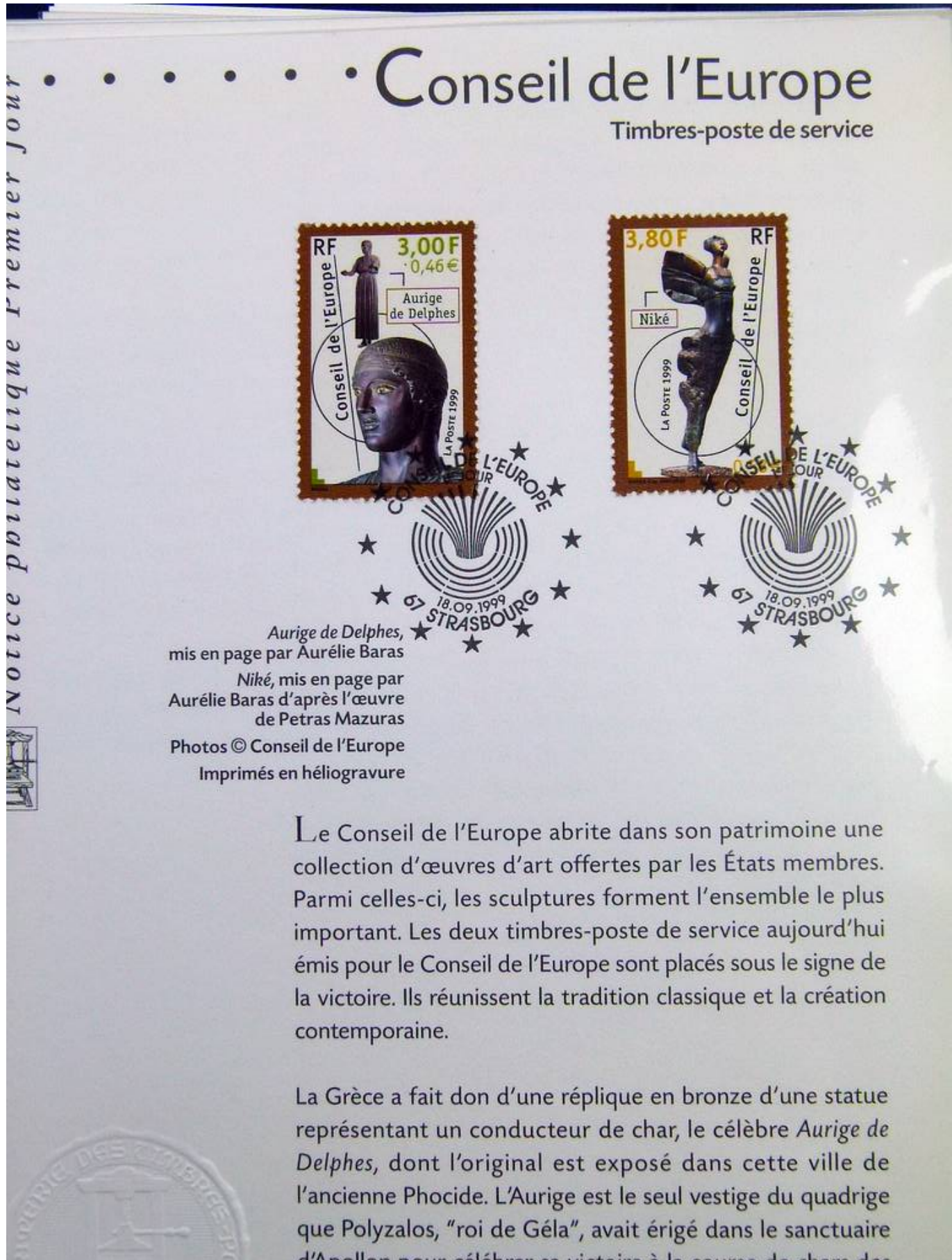
Le 1<sup>er</sup> octobre 1999, débutera le tournoi final de la quatrième Coupe du monde de rugby. Cet événement réunit tous les quatre ans dans les stades et devant leurs écrans de télévision des millions de passionnés du ballon ovale, et témoigne de la popularité croissante d'un sport qui confirme au fil des ans sa dimension internationale.

L'organisation de la première Coupe du monde remonte à 1987. Elle se tient cette année-là en Nouvelle-Zélande et en Australie, et met aux prises seize équipes nationales, sans épreuves de qualification. Le 20 juin, la Nouvelle-Zélande, forte de ses mythiques *All Blacks*, bat la France en finale par 29 à 9 au stade Eden Park d'Auckland.

La deuxième édition, en 1991, se déroule en Angleterre, en Irlande et en France. La compétition inclut cette fois une phase de qualification à laquelle participent trente-deux pays. L'Australie bat l'Angleterre en finale.



Foto nr.: 43



# Conseil de l'Europe

Timbres-poste de service



Aurige de Delphes,  
mis en page par Aurélie Baras

Niké, mis en page par  
Aurélie Baras d'après l'œuvre  
de Petras Mazuras

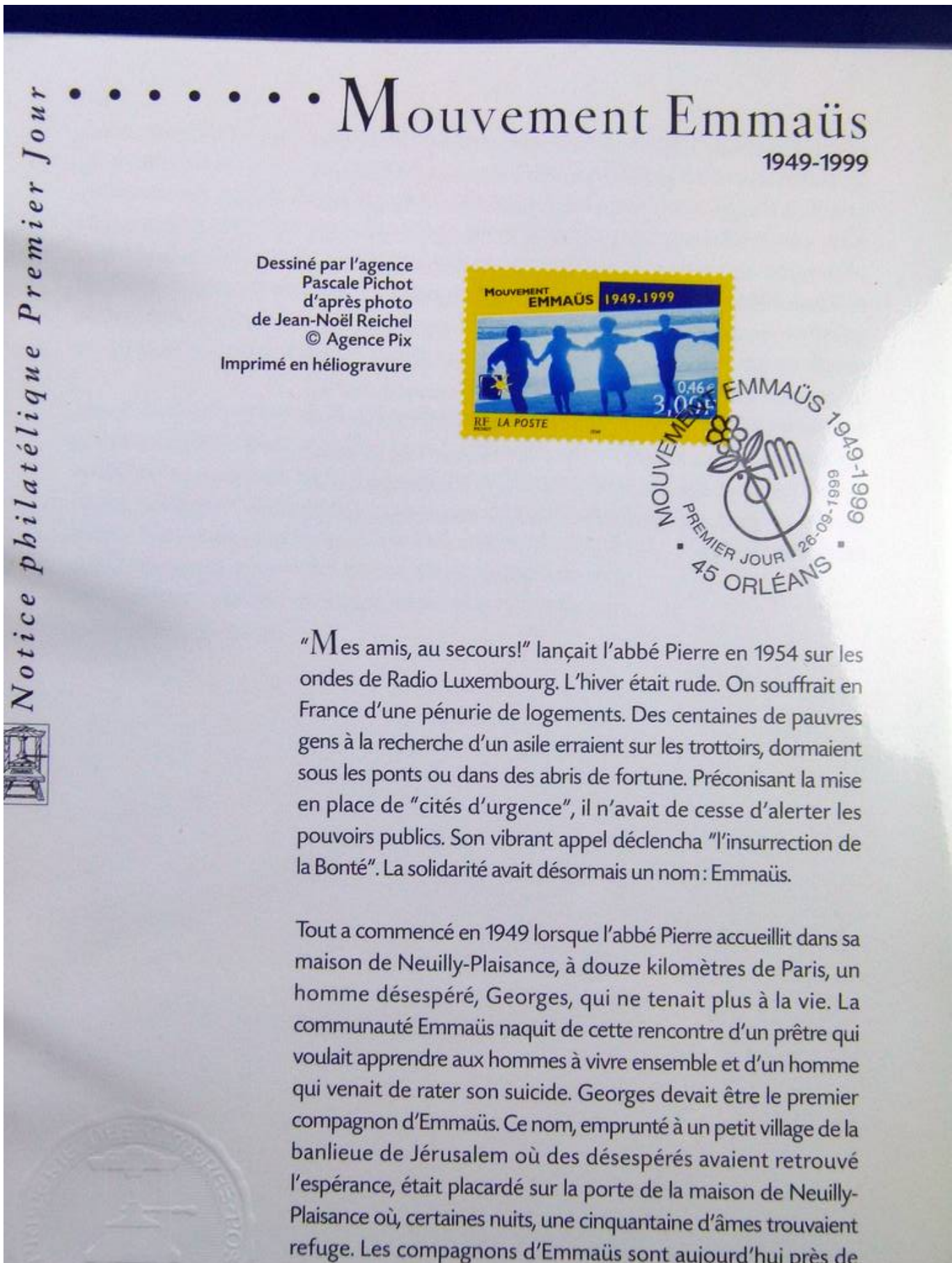
Photos © Conseil de l'Europe  
Imprimés en héliogravure

Le Conseil de l'Europe abrite dans son patrimoine une collection d'œuvres d'art offertes par les États membres. Parmi celles-ci, les sculptures forment l'ensemble le plus important. Les deux timbres-poste de service aujourd'hui émis pour le Conseil de l'Europe sont placés sous le signe de la victoire. Ils réunissent la tradition classique et la création contemporaine.

La Grèce a fait don d'une réplique en bronze d'une statue représentant un conducteur de char, le célèbre *Aurige de Delphes*, dont l'original est exposé dans cette ville de l'ancienne Phocide. L'Aurige est le seul vestige du quadrigue que Polyzaos, "roi de Géla", avait érigé dans le sanctuaire d'Apollon pour célébrer sa victoire à la course de chars des



Foto nr.: 44



Dessiné par l'agence  
Pascale Pichot  
d'après photo  
de Jean-Noël Reichel  
© Agence Pix  
Imprimé en héliogravure



“Mes amis, au secours!” lançait l’abbé Pierre en 1954 sur les ondes de Radio Luxembourg. L’hiver était rude. On souffrait en France d’une pénurie de logements. Des centaines de pauvres gens à la recherche d’un asile erraient sur les trottoirs, dormaient sous les ponts ou dans des abris de fortune. Préconisant la mise en place de “cités d’urgence”, il n’avait de cesse d’alerter les pouvoirs publics. Son vibrant appel déclencha “l’insurrection de la Bonté”. La solidarité avait désormais un nom : Emmaüs.

Tout a commencé en 1949 lorsque l’abbé Pierre accueillit dans sa maison de Neuilly-Plaisance, à douze kilomètres de Paris, un homme désespéré, Georges, qui ne tenait plus à la vie. La communauté Emmaüs naquit de cette rencontre d’un prêtre qui voulait apprendre aux hommes à vivre ensemble et d’un homme qui venait de rater son suicide. Georges devait être le premier compagnon d’Emmaüs. Ce nom, emprunté à un petit village de la banlieue de Jérusalem où des désespérés avaient retrouvé l’espérance, était placardé sur la porte de la maison de Neuilly-Plaisance où, certaines nuits, une cinquantaine d’âmes trouvaient refuge. Les compagnons d’Emmaüs sont aujourd’hui près de



Foto nr.: 45

# Le Montagne des Pyrénées

Nature de France

Conçu par  
Jean-Paul Véret-Lemarinier  
d'après photo de l'agence Sunset  
Imprimé en héliogravure



Avec sa taille qui peut dépasser les 80 cm et son poids qui atteint 60 kg – ce qui le rend fréquemment aussi lourd que son maître –, le chien de montagne des Pyrénées, appelé plus couramment Pyrénées, est l'un des grands molosses européens à robe blanche. Si la France est son pays d'origine, il possède sans doute des liens de sang avec le berger des Maremmes italien, le kuvasz hongrois, le cuvac slovaque et le berger d'Anatolie.

Mentionné dès le XIV<sup>e</sup> siècle, originaire des Pyrénées françaises, on le rencontrait surtout en Andorre. Son ascendance montagnarde ne l'a pas empêché de connaître les honneurs de la Cour, lorsque Madame de Maintenon, en 1675, le fit connaître à Versailles. Utilisé initialement pour la garde des troupeaux, sa robe blanche se confondant avec la laine des moutons, le Pyrénées faillit disparaître au début de ce siècle,



Foto nr.: 46

# L'Épagneul breton

Nature de France

Conçu par  
Jean-Paul Véret-Lemarinier  
d'après photos de Klein-Hubert  
de l'agence Bios  
et de l'agence Sunset  
Imprimé en héliogravure



On le rencontre souvent, débordant d'énergie et d'affection, dans les régions où abondent les chasseurs : l'épagneul breton est en effet l'un de leurs plus sûrs compagnons. Sa robustesse légendaire le destine aux longues équipées à travers bois, forêts ou marécages, d'autant que ce grand sportif se double d'un chasseur complet : ce chien d'arrêt excelle aussi bien à pister le gibier qu'à le rapporter – ce qui était sa finalité initiale.

D'origine française, l'épagneul breton remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa race a été créée par croisements entre divers épagneuls français et des races anglaises – le setter principalement, mais aussi le spaniel et le springer. L'épagneul breton devrait cette ascendance franco-britannique aux habitudes des chasseurs anglais qui venaient jadis giboyer sur le continent et y laissaient leurs chiens en pension entre deux



Foto nr.: 47

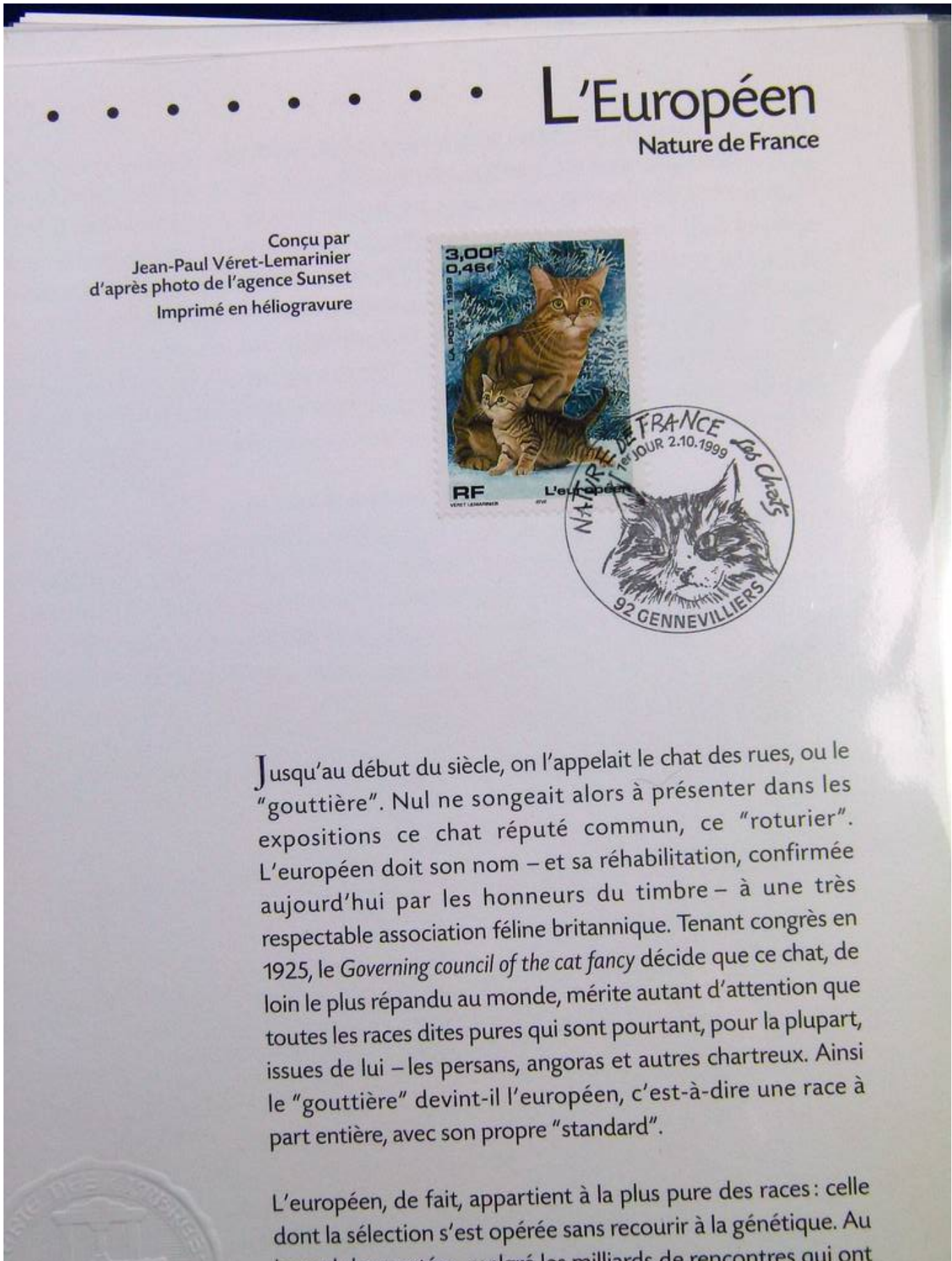




Foto nr.: 48

Notice philatélique Premier Jour

# Le Chartreux

Nature de France

Conçu par  
Jean-Paul Véret-Lemarinier  
d'ap. photos de Klein-Hubert  
de l'agence Bios  
et de l'agence Sunset  
Imprimé en héliogravure



De nombreuses légendes courent sur l'origine du chartreux. Vient-il de la Grande-Chartreuse, dans les Alpes, où les moines l'appréciaient pour sa couleur proche de celle de leur bure? Provient-il de l'hôpital de Belle-Isle, où les religieuses l'avaient élu pour ses qualités de chasseur de souris, mais aussi pour sa robe aussi grise que leur propre uniforme? On lui attribue aussi des origines parisiennes, car sa présence est signalée dans l'ancien couvent des chartreux qui s'élevait à l'emplacement de l'actuel palais du Luxembourg. En réalité, il est probable que ce chat français par excellence, qui fait partie des races les plus anciennes, n'est français que d'adoption: originaire de Turquie ou d'Iran, il aurait gagné nos rivages il y a quelque quatre siècles, à bord de navires marchands.

Le chartreux fut longtemps – triste destin – exploité pour la pelleterie. Teintée et rasée, sa fourrure était vendue pour





Foto nr.: 49

# F. Chopin

1810-1849

Dessiné par  
Andrzej Heidrich  
d'après un dessin  
de George Sand  
Gravé en taille-douce  
par Pierre Albuissou



“Ceux qui s’occuperont de l’histoire de la musique feront sa part – et elle sera grande – à celui qui la marqua par un si rare génie mélodique...”. Ainsi Franz Liszt rendait-il un vibrant hommage au compositeur dont il fut longtemps le rival, Frédéric Chopin. *Études, Polonaises, Valses, Mazurkas, Nocturnes, Ballades...* Chopin, à la différence de son contemporain Liszt, mourut très jeune, mais il a légué à la postérité une immense œuvre musicale, d’une inépuisable variété. Une œuvre romantique par excellence, chant de l’âme où s’expriment les plus profondes émotions humaines, de l’exaltation au désespoir, de la mélancolie à la colère. Nul ne sut mieux que lui faire “chanter le piano”. Renouvelant la relation du musicien à son instrument – en cette première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle où les grands facteurs, tels Pleyel ou Erard, atteignaient le sommet de leur art –, Chopin ne composait pas pour le piano : il tirait son inspiration de lui.

Il s’initie au clavier dès sa plus tendre enfance, grâce aux leçons de sa mère. C’est à Varsovie que débute sa fulgurante carrière. Il y



Foto nr.: 50

# Croix-Rouge

1999

Dessiné par  
Pierre-Marie Valat  
Mis en page  
par André Lavergne  
Imprimé en héliogravure



Lorsque le Genevois Henry Dunant découvre et relate avec effroi les atrocités de la bataille de Solferino, le 24 juin 1859, ce n'est pas comme un chroniqueur distant, mais comme un humaniste auquel répugnent les guerres. Il en refusera les malheurs et considérera que "la voix de la charité doit dominer le fracas des armes". C'est en 1863 qu'il crée le Comité International de la Croix-Rouge (CICR). Au cours d'une histoire longue de plus d'un siècle, les missions de la Croix-Rouge ont été étendues, approfondies, spécifiées en fonction des conflits qui ont bouleversé le monde et partout où catastrophes majeures et crises économiques affectent la vie et l'équilibre des populations. L'élan humanitaire initial s'est solidement structuré dans un vaste réseau de solidarités qui transcende l'ordre géographique des frontières. Sept principes intangibles fondent aujourd'hui l'action de la Croix-Rouge: humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité, universalité. L'organisation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge s'appuie sur trois instances: le Comité international, garant, notamment, des Conventions de Genève, la Fédération Internationale des Sociétés



Foto nr.: 51

# Anton Van Dyck

1599-1641

Charles I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, 1635.  
Musée du Louvre, Paris  
© Giraudon

Mise en page  
de Jean-Paul Cousin  
Imprimé en héliogravure

Anton Van DYCK 1599-1641

6,70F 1,02€ RF



La précocité des dons artistiques d'Anton Van Dyck comme son extrême capacité au travail expliquent, en grande partie, sa fulgurante et brillante carrière. Inscrit comme apprenti dès l'âge de 10 ans, il n'en a que 19 lorsqu'il est reçu maître de la Guilde de Saint-Luc d'Anvers. Très vite, les commandes affluent et s'il lui arrive d'exécuter de nombreux sujets religieux, on le sollicite surtout pour des portraits, genre dans lequel son génie devait rapidement s'affirmer. Dans le même temps, il devient l'un des collaborateurs favoris de Rubens.

Van Dyck se rend ensuite en Italie, où il visite les grands foyers artistiques, approfondissant ainsi, en particulier sous l'influence des œuvres du Titien, son sens de l'harmonie et ses qualités de coloriste. À Gênes, il devient le portraitiste recherché d'une aristocratie qui apprécie le raffinement d'un artiste qui sait flatter ses modèles, tout en les individualisant. Réduisant les figures,



Foto nr.: 52

Notice philatélique Premier Jour



# Le Métro

1900-2000

Dessiné par l'agence  
Pascale Pichot  
d'après photos © Dupuy,  
J.-F. Mauboussin, R. Roy/RATP  
Imprimé en héligravure



Mettre en service le nouveau métropolitain à l'occasion de la grande Exposition Universelle de 1900 : tel était le projet qui mobilisait Paris à la fin du siècle dernier. Un projet évoqué dès les années 1850, alors que le chemin de fer prenait son essor et que les rues de la capitale étaient – déjà – terriblement encombrées par la circulation hippomobile.

Le 30 mars 1898, une loi déclare d'utilité publique les six premières lignes du métro parisien. S'ouvre alors, sous l'égide de la Ville de Paris, un immense chantier, dirigé par l'ingénieur Fulgence Bienvenüe. Le "père du métro" réussit le tour de force de construire en moins de deux ans les dix premiers kilomètres de la ligne n° 1 (Porte de Vincennes-Porte Maillot), inaugurée le 19 juillet 1900. Les entrées des stations s'ornent déjà des fameux portiques arborescents d'Hector Guimard, le promoteur de l'Art nouveau.

À la veille de la Première Guerre mondiale, le métro parisien forme déjà un véritable réseau, totalisant près de



Foto nr.: 53

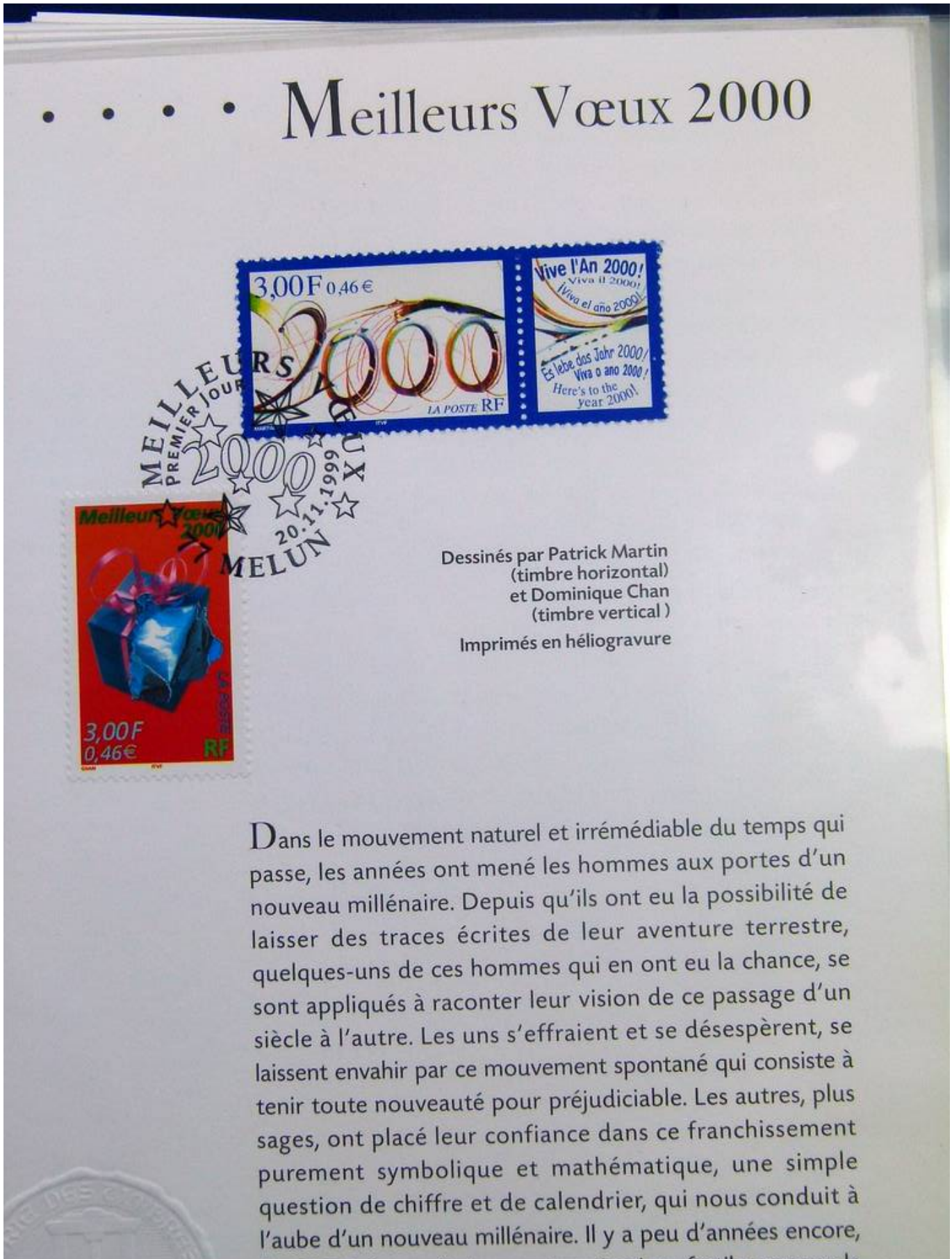




Foto nr.: 54

Notice philatélique Premier Jour

# Conseil d'État

1799-1999

Conçu par  
Ernest Pignon-Ernest  
Imprimé en héliogravure



Si le Conseil d'État puise ses lointaines origines historiques dans le Conseil du roi de l'Ancien Régime, c'est à l'œuvre réformatrice de Bonaparte qu'est associée sa création. "Sous la direction des Consuls, un Conseil d'État est chargé de rédiger les projets de lois et les règlements d'administration publique, et de résoudre les difficultés qui s'élèvent en matière administrative", précise l'article 52 de la Constitution du 22 frimaire an VIII (13 décembre 1799). Ainsi était affirmée, dès sa création il y a deux cents ans, la double compétence, administrative et contentieuse, du Conseil d'État. Ainsi naissait une institution qui, à la fois menacée et confortée par les changements de régime, allait s'affirmer comme un acteur majeur de l'organisation publique de la France, premier corps de l'État et juridiction suprême de l'ordre administratif.

Garant des droits et des libertés fondamentales, le Conseil d'État